

Chroniques d'une ville qu'on croit connaître

suivi de **Braveheart**

de **Wael Kadour**

LE TEXTE

La ville dont il est question est Damas, la capitale de la Syrie. Nous savons tous le drame qui la secoue depuis 2011. À cette époque, l'auteur de théâtre Wael Kadour vivait encore là-bas lorsqu'il apprit le suicide d'une fille qu'il connaissait. Disons qu'elle s'appelait Nour. Dès lors un questionnement le taraude : pourquoi, alors que se profile un changement majeur pour l'histoire de son pays, une jeune fille dans la fleur de l'âge s'abandonne-t-elle au désespoir ?

Mohammad et Aline se rencontrent lors d'une session d'apprentissage de la langue française dans une ville française quelconque de taille moyenne. Durant toute la session, Aline cherche à attirer l'attention du groupe sur ses malheurs d'ancienne détenue et sur la catastrophe sans fin que traverse son pays, la Syrie.

L'AUTEUR

Wael Kadour, né à Damas en 1981, est auteur, dramaturge et metteur en scène. Il a été accueilli en résidence notamment au Royal Court Theatre de Londres en 2007, ainsi qu'à Berlin et à New York. Il quitte la Syrie fin 2011 pour la Jordanie, avant d'arriver en France début 2016, d'où il collabore à de nombreux projets en Europe et aux USA. Ses textes ont été présentés notamment à la Filature, scène nationale de Mulhouse, dans le cadre du festival Les Vagamondes.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE arabe

TERRITOIRE Syrie / France

TRADUCTION Nabil Boutros
et Simon Dubois

PREFACE Monica Ruocco

DATE D'ÉCRITURE 2016-2021

DATE DE PUBLICATION 2023

PRODUCTION avec le soutien
de l'association Perseïden,
de la Maison Antoine-Vitez
et de l'ONDA.

DISTRIBUTION 1 à 3 comédiennes
et 1 à 3 comédiens

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain
guerre justice

PRIX 14 €

NOMBRE DE PAGES 126 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 12 janvier 2023

ISBN 978-2-37572-044-8



Chroniques d'une ville qu'on croit connaître

Braveheart

de Wael Kadour

EXTRAIT

Aline — Oui, bien sûr.

Beaucoup.

J'en ai toujours peur. Je le hais.

Pendant la période que j'ai passée au Liban, je le voyais souvent dans mes rêves.

Il m'étouffait.

On peut dire que toute cette période au Liban était parfaitement à chier.

Puis, avec le temps, je l'ai oublié peu à peu.

Je l'ai complètement oublié en arrivant ici.

Mais je suis tombée en dépression.

J'ai l'impression qu'ici, où je vis en sécurité, j'ai réveillé toutes les peurs du monde.

Pendant longtemps, j'ai été accro au hachich jour et nuit.

J'ai commencé à faire des crises de panique.

Au début, elles étaient légères puis ça s'est aggravé. J'ai eu des envies de suicide.

C'est à ce moment que j'ai démarré la thérapie : séances et médicaments.

Ça a fait un peu d'effet et mon état s'est amélioré.

J'ai pu recommencer à vivre, à travailler et à apprendre la langue.

C'est la meilleure période que j'ai vécue ici.

Mais ce qui se passe en Syrie... a continué de me paralyser.

Ça me fait tourner en rond : je vais un peu mieux puis je rechute.

Ce cycle ne s'arrête pas, il s'allonge. Il prend juste plus de temps.

Un jour, par hasard, je contacte un de mes anciens amis.

Il me raconte que ce type a quitté le pays pour venir en Europe demander l'asile.

Ce n'est qu'une rumeur.

Mais, moi, depuis ce jour...

Je n'arrive plus à mettre de mots sur comment je me sens.

Je pensais que ma vie avait enfin pris un nouveau départ.

Sans lui.

Sans tout le passé.

Mais je me suis retrouvée à penser à lui en permanence.

J'en suis arrivée à demander après lui. J'ai essayé d'avoir de ses nouvelles.

Avant d'être libérée de la section des renseignements, il m'avait donné son numéro et m'avait demandé de le contacter si j'avais besoin de quoi que ce soit.

J'ai retrouvé ce numéro et je l'ai appelé. Mais il n'était plus attribué.

Personne ne savait rien.

Il n'a laissé aucune trace, comme s'il n'avait jamais existé.

Certains ont dit qu'il était toujours au même endroit. Il y avait des rumeurs qui disaient qu'il avait peut-être été tué.

D'autres ont émis l'hypothèse qu'il avait dû partir.

Mais personne n'a jamais pu trancher.

Je l'ai vu.

J'étais dans le tram et je l'ai vu marcher dans la rue.

J'ai pensé que j'étais en train d'halluciner, mais la scène était trop nette.

Je me suis dit que ça devait être parce que je pensais beaucoup à lui.

Même aujourd'hui je ne sais pas si j'ai rêvé ou non.

J'ai dû halluciner, c'est le plus probable.

Qu'est-ce qui pourrait bien l'amener dans une petite ville comme celle-ci ?

Mes crises de panique ont recommencé.

J'ai repris les médicaments.

Je suis régulièrement repassée par la rue où je l'avais aperçu. Peut-être que j'allais le revoir.

J'ai commencé à le voir à plein d'endroits : dans le bus, dans la rue, au marché.

Mais je ne peux pas affirmer que je le vois vraiment.

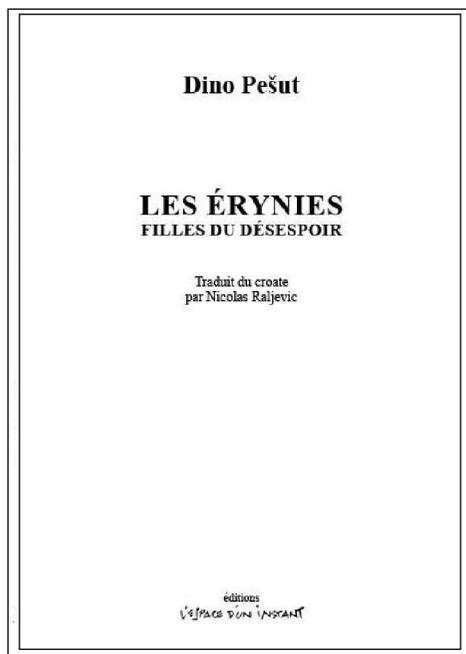
Oui, la première fois était très réaliste, mais ça ne s'est jamais reproduit avec autant de netteté.

Les fois où je l'ai revu, c'est toujours à des moments où il est difficile de s'en assurer.

Je l'aperçois du coin de l'œil.

Dans la foule d'un marché, dans la rame du tram d'en face, ou de la fenêtre de mon appartement au dernier étage en train de marcher parmi les passants.

J'ai fini par être convaincue qu'il était là, qu'il devait habiter pas loin.



Les Érinyes, filles du désespoir

de **Dino Pešut**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Un groupe de lycéens confronté à la violence et la haine se débat pour exister et grandir. Marija a été droguée et violée en soirée par trois garçons. Roza lutte contre ses pulsions violentes et suicidaires. Dane se drogue et se bat. Ivan est passé à tabac parce qu'il est homosexuel. Martin qu'il aime a du mal à assumer cette relation. Sanjin est accro à la pornographie. Le viol a été filmé et diffusé sur les réseaux sociaux. Ce soir-là, Sanjin fi l'ait. Les Érinyes, persécutrices représentées par trois jeunes filles du lycée, se chargent de dénoncer et punir ce que la bonne société dénonce comme des travers condamnables selon « les lois de l'État et les lois du ciel ». Finalement, ce viol devient l'occasion d'une prise de conscience et d'une sortie de l'adolescence : l'amour l'emporte sur la bêtise.

LANGUE D'ORIGINE croate

TERRITOIRE Croatie

TRADUCTION Nicolas Rajčević

PREFACE Lada Kaštelan

DATE D'ÉCRITURE 2017

DATE DE PUBLICATION 2023

PRODUCTION avec le soutien du ministère de la Culture de la République de Croatie

DISTRIBUTION 5 comédiennes
et 4 comédiens

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain
violence addiction lycée

PRIX 12 €

NOMBRE DE PAGES 72 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 2 février 2023

ISBN 978-2-37572-047-9

L'AUTEUR

Dino Pešut est né en 1990 à Sisak, en Croatie. Diplômé de l'Académie des arts dramatiques de Zagreb, il travaille comme dramaturge et metteur en scène dans différents pays européens. Ses textes ont notamment été présentés au Théâtre national de Split, au Theatertreffen à Berlin et à la Mousson d'été. Il a obtenu le prix Marin Držić du meilleur texte dramatique à six reprises, ainsi que le Deutscher Jugendtheaterpreis et le prix de la fondation Heartefakt. En 2019, il est accueilli en résidence au Royal Court Theatre de Londres.



Les Érinyes, filles du désespoir

de Dino Pešut

EXTRAIT

Roza — Quatre vidéos d'une durée globale de sept minutes.
La première vidéo d'une durée d'une minute et trente-cinq secondes.
La deuxième vidéo d'une durée d'une minute et cinq secondes.
La troisième vidéo d'une durée de deux minutes et vingt secondes.
La quatrième vidéo, deux minutes entières.
Elles parviennent l'une après l'autre par WhatsApp
sur mon téléphone portable
Tandis que je traverse la rue qui me sépare du lycée.
J'ai le sentiment qu'il y aura aujourd'hui une plus grosse merde
Que l'oral de biologie.
Cherie!

Martin — Dit Roza en entrant dans les WC.
Je m'écarte d'Ivan.
Nous nous tenons immobiles dans l'une des cabines des toilettes
scolaires.

Roza — Merde !

Ivan — Répète Roza.
Elle allume une cigarette.
Les WC de l'école puent le tabac froid et
C'est supportable tant qu'on y fume.

Roza — Sortez !

Ivan — Roza sait.
Roza sait tout, d'une certaine manière, et de temps à autre
Utilise ce privilège de tout savoir.
C'est pourquoi les autres filles la craignent autant.

Roza — Sortez !
C'est la merde.

Ivan — Roza panique rarement.
Sauf une fois quand elle a cru qu'elle était enceinte.

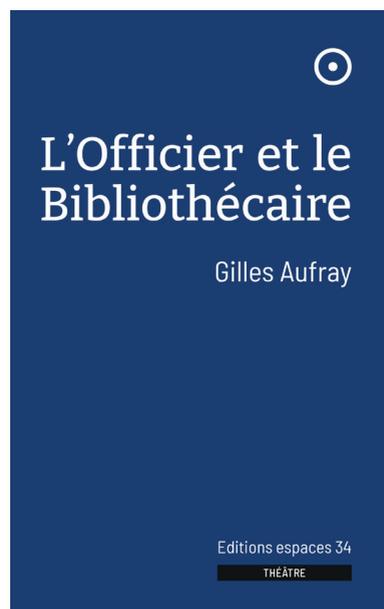
Martin — Quelqu'un a appris pour nous.
La panique dans mon corps commence à l'estomac,
Puis alors monte vers le haut,
Vers le cœur,
Puis arrive à la gorge et là quelque chose se resserre.

Ivan — Qu'y a-t-il eu ?

Martin — Roza nous regarde.

Roza — Avez-vous regardé vos téléphones ?

Martin — Quelque part auprès d'une timide érection
Qui n'a pas cessé même dans la peur,
Se cache un assez grand Iphone
Qui annonce que sont parvenus de nouveaux messages.
Quatre vidéos
Et un : « Putain ! ».



L'Officier et le Bibliothécaire

de Gilles AUFRAY

POINTS FORTS

- Voyage à travers les livres porté par une écriture délicate, non dénuée d'humour, parabolique
- Plaidoyer pour une humanité : quels qu'ils soient, les hommes peuvent être sensibles aux mots, à la pensée, à la beauté. Comment conserver cela ?
- Travail en atelier (18 «personnages») sur des questions essentielles de transmission et de patrimoine

LE LIVRE

Quelque part dans le monde, une armée de mille hommes encercle la Grande Bibliothèque Nationale et s'apprête à la brûler. L'officier commandant cette armée fait appeler le vieux bibliothécaire qui veille sur les milliers de livres anciens et manuscrits rares. Dans un geste de générosité - ou est-ce de cruauté ? -, il lui donne une brouette et une heure pour y déposer les livres les plus précieux à ses yeux et les sauver : les autres seront brûlés.

Alors que le vieux bibliothécaire s'attelle à cette impossible tâche, se font entendre la parole et la voix des écrivains, des poètes, des philosophes et des scientifiques. Ils ont tous des arguments pour ne pas être ceux qui disparaîtront dans les flammes. La bibliothèque devient un champ de bataille, la brouette se remplit, se désemplit, et encore, au rythme de l'heure qui tourne tandis que dehors l'armée attend.

C'est alors que le bibliothécaire, traversé par d'innombrables voix et le fantôme d'Hypatie, transforme la catastrophe annoncée en une offrande pleine d'espoir dans les capacités de l'homme à percevoir la beauté.

DISTRIBUTION : 18 « personnages » : Livre Témoin, Bibliothécaire, Officier, Le Temps, Journaliste, Livre Ancien, Livre Rongé, Grand Classique, Livre Dada, Roman de Gare, Liber, (Livre) Don Quichotte, (Live) Sancho Panza, (Livre) Zatoichi, Livre de Science, Echo d'un poème oublié, Livre Brûlé, Fantôme d'Hypatie

GENRE : dialogues, monologues, forme parabolique

MOTS CLEFS : livres, humanisme, transmission des savoirs, conservation du patrimoine, Hypathie, sacré

CRÉATION : **Création marionnettique**, mise en scène de Luc-Vincent Perche, Centre Culturel de St Martin Boulogne, octobre 2022,. Puis **tournée 2023** St Saulve, Méricourt, Hem, Roubaix, Bruay-La-Buissiere, Faches-Thumesnil, Grande Synthe...



COLL. Théâtre contemporain

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 13 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 64 p. env.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 600 ex.

OFFICE INITIAL 12 janvier 2023

ISBN 978-2-84705-287-9

L'AUTEUR



Né en France, Gilles Aufray vit en Angleterre. Il écrit principalement pour le théâtre et la radio, mais aussi des nouvelles et des contes.

Ses pièces et textes ont été montés et/ou joués par Christian Caro, Magali

Montoya, Julika Mayer, Renaud Herbin, Charlie Windelschmidt, Anne-Laure Liégeois, Alexandra Tobelaim, Vincent Dhelin, Pascal Vergnault, Sylvie Baillon, Guillaume Lecamus, Marion Védrenne...

Ses derniers travaux portent sur un Triptyque : « *N'importe où sauf quelque part, Lettre à mon frère, Whose Body Is It (A qui appartient ce corps)* ». Le deuxième et le troisième volets ont été écrits avec le soutien du Cnl (bourse de création) et de La Chartreuse-CNES (deux résidences d'écriture et une lecture aux Rencontres d'Automne 2020). Création du triptyque prévue pour l'été 2023.

Il a publié une quinzaine de textes (Editions la Fontaine, l'Atelier du Poisson Soluble...) et dans la revue Frictions.

DÉJÀ PUBLIÉ

Jeunesse : « L'enfant au sac », in *Il était une deuxième fois*, collectif, 2015.

EXTRAIT : partie I, scène 2

Rencontre entre l'officier et le bibliothécaire à la porte de la bibliothèque. La lumière, violente comme peut l'être celle d'un lever de soleil, aveugle le bibliothécaire...

BIBLIOTHÉCAIRE : Qui êtes-vous ? (*Un temps.*) Que voulez-vous ?

OFFICIER : Te parler.

BIBLIOTHÉCAIRE : Vous me tutoyez ?

OFFICIER : Et tu me vouvoies.

BIBLIOTHÉCAIRE : Je vouvoie l'uniforme que tu portes.

OFFICIER : Et c'est l'uniforme qui vous tutoie.

BIBLIOTHÉCAIRE : Je parle à l'uniforme et l'uniforme me répond, où est donc passé l'homme ?

OFFICIER : N'aies crainte, il est là. Tu as une heure.

BIBLIOTHÉCAIRE : Une heure ?

OFFICIER : Et une brouette.

BIBLIOTHÉCAIRE : Une brouette ?

OFFICIER : La voici. Dans une heure, les livres que tu auras choisi de mettre dans la brouette seront sauvés.

EXTRAIT : partie II, scène 4 (milieu)

LIVRE BRÛLÉ : Regarde mon corps, ce qu'il en reste. Ces pages noircies, en lambeaux, que je porte en lieu de corps, et qui s'effritent tous les jours un peu plus. Ce corps là est ce qu'il reste quand il ne reste rien. Je suis ce reste de rien, souvenir d'avant, d'avant rien, quand il y avait encore quelque chose, comme ici, en ce moment, tous ces livres...

BIBLIOTHÉCAIRE : D'où viens-tu ?

LIVRE BRÛLÉ : Je viens d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople. Je viens de Sarajevo, de Tombouctou, de Mossoul. Je viens de toutes les bibliothèques qui ont été brûlées. J'étais dans toutes ces bibliothèques, y suis encore et suis maintenant

BIBLIOTHÉCAIRE : Je ne comprends pas.

OFFICIER : Regarde mes hommes, ils sont plus de mille, regarde ce qu'ils ont dans les mains !

BIBLIOTHÉCAIRE (*vacillant*) : Cela n'est pas possible.

OFFICIER : C'est ainsi. Dans une heure, les livres que tu auras choisi de mettre dans la brouette seront sauvés, les autres seront brûlés.

BIBLIOTHÉCAIRE : Mais pourquoi ? (*Un temps.*) Pourquoi ?

OFFICIER : Nous n'avons pas le temps de répondre à ta question maintenant, après si tu veux.

BIBLIOTHÉCAIRE : Mais après il sera trop tard.

OFFICIER : Dépêche-toi, je reviendrai dans une heure OFFICIER.

BIBLIOTHÉCAIRE : Mais une heure, qu'est-ce que c'est ?

OFFICIER : C'est très long, vous verrez.

BIBLIOTHÉCAIRE : Vous me vouvoyez maintenant ?

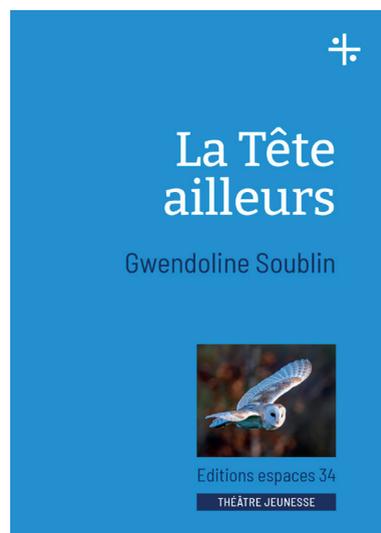
OFFICIER : En souvenir de l'homme...

ici, dans celle qui va bientôt brûler...

Je porte et rappelle le destin de tous les livres qui ont péri par le feu, tous brûlés par l'homme, toujours le même, celui qui attend maintenant son heure de l'autre côté de la porte.

Je suis la trace, le survivant laissé par le destructeur. Je suis celui qui rappelle.

Si tu veux voir ce qu'il s'est passé à Alexandrie, Antioche, Constantinople, je peux te le montrer. Toi qui ne m'as jamais vu, toi qui ne m'as jamais lu, viens ! Et tu verras le chemin sur lequel nous sommes.



COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	9 € env.
NOMBRE DE PAGES	80 p.
FORMAT	15 × 17 cm
TIRAGE	1200 exemplaires
OFFICE	12 janvier 2023
ISBN	978-2-84705-286-2

La Tête ailleurs

de Gwendoline SOUBLIN

POINTS FORTS

- Ecriture pétillante, fantaisie de la parole, qui laisse une grande place aux rêves et à l'imagination
- Critique sociale et protection de l'environnement : deux thèmes en filigrane
- Deux personnages de femme et fille forts, et contemporains
- Texte jubilatoire et tendre qui plaira aux plus jeunes et aux grands

LE LIVRE

Voltaire, 70 ans, est à un tournant de sa vie. Hier, la Tour 53 a été détruite. Aujourd'hui, sur les ruines de la Tour, elle vient dire adieu à ses souvenirs d'enfance. Mais quelque chose se manifeste alors qu'elle n'y était pas conviée... C'est sa mère, qui lui apparaît sous les traits d'une jeune femme, à l'époque où elle, Voltaire, était encore une petite fille. Un ultime dialogue se noue entre une mère militante, dont les pieds ont toujours été sur terre, et une fille, dont la tête aime être dans les nuages de l'imaginaire. A moins que ce ne soit l'inverse ?

DISTRIBUTION : 2 comédiennes : Voltairine, soixante-dix ans : la fille et Soledad, trente ans : le fantôme de la mère qui peuvent jouer ou non les autres rôles : Monsieur Siraoui, Bamby, Dany-la-bleue, Les élèves de la classe

GENRE : dialogues, récit, et dialogues rapportés

MISE EN SCÈNE : création par la compagnie du Dagor, avec Hélène Cerles et Danièle Klein, en avril 2022, festival d'Vognon off 2022. **Tournée importante** prévue 22-23 (Très tôt théâtre dec 22, CDN Limoges, Thouars, Th Massalia, Sc croisées Lozère, Vitry sur Seine, Le Glob Bordeaux...)

MOTS CLEFS : fantaisie, imagination, écologie, mère et fille, amour, école, rêves, pauvreté

L'AUTEURE



Née en 1987, Gwendoline Soublin intègre en 2015 le département Écrivain Dramaturge de PENSATT, à Lyon.

Depuis elle se consacre à l'écriture de textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. En 2017-18, elle fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse. Elle est autrice associée à la Maison du Théâtre d'Amiens (2020-2021).

Ses textes font l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anne Courel, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Corinne Réquena, Guillaume Lecamus...

Certains sont traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux Editions Espaces 34.

DÉJÀ PUBLIÉS

Depuis mon corps chaud (2021) sélectionné par Eurodram, Thétare de la Tête noire 2022 ; « Oui surtout avec du soleil », in *Ce qui (nous) arrive, vol 1*, coll. (2022) ; *Pig Boy 1986-2358* (2018), lauréat du **Prix Bernard-Marie Koltès 2020** des lycéens du TNS et des **Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017**, sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française en 2019.

Théâtre Jeunesse : *Tout ça Tout ça* (2019), sélectionné par de nombreux comités de lecture (Thé de la Tête noire, Troisième Bureau, Artcena...) ; *Fiesta* (2021) sélectionné pour le Prix Galoupiot, mes Guillaume Cantillon

EXTRAIT : scène 3

Tu te souviens

ce jour de mai ?

Ce jour de mai où tu m'as appelée Tête ailleurs

c'était la première fois

ça me revient, comme si c'était hier

Ce matin de mai j'ai neuf ans

Monsieur Siraoui dit

La planète de vos rêves

Pour le millénaire de notre ville vous allez photographier la planète de vos rêves

La photo la plus créative sera dévoilée lors de la grande parade des drones le jour de l'été

en résolution 72k, ultra pixels, qualité optimale

et affichée en format A42 sur les grilles du parc Johnny Hallyday

EXTRAIT : scène 13

– Moi aussi, tu sais, je te voyais, Voltairine. J'y voyais clair dans ta caboche. Je voyais bien tes dragons et tes capes héroïques. Je voyais bien comment tu élargissais les murs étroits des cabinets avec ta tête ailleurs. Ça me peinait quand tu appelais Boris Papa, comme si je ne te suffisais pas. J'avais honte souvent, de te servir pour la sixième fois de la semaine des pommes de terre, encore des pommes de terre. J'avais peur, parfois, que tu préfères la vie ailleurs, celle de tes copains, où l'existence fleurait bon la lessive, les cornichons et les vacances à la plage. Pourtant parfois, oui, j'aurais voulu que tu les aies : les pieds enracinés, les idées au ras-des-réalités. Je t'aurais voulu moins dans les cabinets et davantage première en dictée. J'aurais aimé moi au fond : te donner la vie incroyable. Mais non.

Sur les grilles du parc ? frémit Zouzou

En ultra pixels ? frissonne Lucas

Le maître confirme : sur les grilles du parc en ultra pixels, oui

Alors toute la classe pousse un wahou de loup-garou

Certains tapent des poings, boum boum, sur leur table

Il y a une ola

quatre tcheck

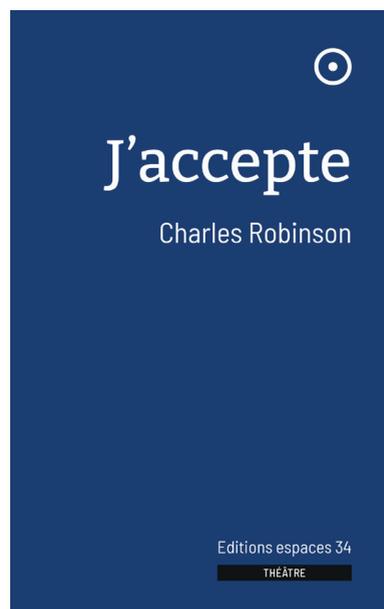
Seule Bamby pleure : d'émotion

– Bamby, quel prénom idiot.

Je m'appelle Voltairine

– Voltairine de Cleyre était une grande anarchiste. Pas Bambi le chevreuil.

Moi j'étais celle qui s'agite, sue, dort mal, parle trop fort, ne t'emmène jamais en vacances pas davantage à la pêche – trop loin, trop cher, pas le permis. J'étais celle qui dit non. Je suis celle qui dit non. Un jour je suis née. Et tous les oui on me les a volés. Je rêvais moi, la nuit sur notre clic-clac, de remporter un seul combat, et ce combat alors t'aurait rendue fière, de moi, moi Soledad la mère-manif, la mère-zéro-en-dictée, la mère-pas-là, je rêvais de ce moment où je t'offrirais un monde plus grand, Voltairine, que celui qu'on m'avait donné. C'était ça ma possible victoire sur les Mamans-cornichons : t'offrir un souvenir où tout s'élargit. Tant qu'on se bat, et moi je me battais pour toi, ma fille, tout le temps, tu peux me croire, j'avais soif pour toi d'horizons.



COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	14 € env.
NOMBRE DE PAGES	80 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE INITIAL	9 février 2023
ISBN	978-2-84705-285-5

J'accepte

de Charles ROBINSON

POINTS FORTS

- Grande qualité de l'écriture : au cordeau, très drôle et percutante., avec le sens du rythme.
- Humour permanent qui nous renvoie à nos habitudes, nos comportements, nos lâchetés, nos utopies, nos espoirs
- Regard aigu sur le monde contemporain hyperconnecté et notre avenir
- Parlera à tous, et notamment aux adolescents

LE LIVRE

Les technologies se sont emparées de nous. Elles ont infusé dans nos appartements, nos cuisines, converti nos bitumes, déboussolé nos terres. À présent, nous sommes réellement altérés. Des virtuels nous bipent, nous sermonnent, nous conseillent, nous rappellent à l'ordre, nous enjoignent, nous scrutent, nous évaluent, nous boostent.

Nous sommes débordés par tout ce qui piapiate, tout ce qui annonce, tout ce qui commente, tout ce qui décompte. Nos pas dans la rue, nos pulsations cardiaques, nos agios, nos liens, nos consommations, les jours qui nous restent.

Si l'on en croit la sarabande infinie des chiffres, c'est nous qui avons été numérisés : computés. Nos secrets, nos pensées, nos séductions, nos péchés se détachent en longues bandes de chiffres, de codes, cryptés : ce qui veut dire que, nous, nous ne savons même plus les lire.

Ce monde qui bruite est un désert. Dans le boucan, notre solitude paraît de plus en plus étendue, et la traversée improbable, pour trouver, de l'autre bord, d'un autre côté, un bras réel à accrocher.

DISTRIBUTION : 4 personnages ou plutôt « persona » (Boss, Diva, Pong, Nobody soit 2 hommes et 2 femmes) : il s'agit de personne fictive dotée d'attributs, de caractéristiques sociales et psychologiques. Il incarne un archétype, pour lequel on conçoit différents scénarios (en marketing notamment).

GENRE : dialogues, adresse au public, narration, paroles rapportées

MOTS CLEFS : numérique, aliénation, réalité/virtualité, robot, liberté

CRÉATION : Par le **Groupe Merci** (Solange Oswald, Toulouse, mise en scène de Joël Fesel, du 21 septembre au 1er octobre 2022, Théâtre Garonne (Toulouse), puis tournée

L'AUTEUR



Charles Robinson est écrivain, connu surtout comme romancier. Son premier roman, « Génie du proxénétisme », collection Fiction & Cie du Seuil (2008), autour du management des entreprises, est adapté en 2010 par le

Groupe Merci. Ce texte reçoit le Prix Sade, en 2008.

Il publie au Seuil les deux volets d'un même cycle romanesque, qui raconte la vie au quotidien dans une Cité, promise à la démolition : « Dans les Cités » en 2011, puis « Fabrication de la guerre civile » en 2016.

Il reçoit le Prix Louis Barthou, Académie Française, 2016.

Il a reçu deux bourses du Cnl : découverte en 2010 et de création en 2018. Il a effectué de nombreuses résidences d'écriture (Lectures en Têtes, Théâtre Le Vent des Signes, Maison Julien Gracq...).

« **J'accepte** » est sa première pièce de théâtre. Une version pour la scène est créée en mars 2022 par le **Groupe Merci** (mise en scène et conception : Joël Fesel).

Depuis quelques années, il travaille dans quatre directions qui s'entrelacent : l'écriture, la création sonore, la littérature live, la création numérique.

Il développe des performances en solo ou avec des musiciens, danseurs, comédiens, et vidéastes.

EXTRAIT 1 - Partie 1, les dévorés - scène La communauté

PONG – Je dois dire que je suis vraiment très heureuse de cette chance que nous avons de nous rencontrer entre personnes concernées, et je voudrais remercier chacune et chacun pour sa participation active et néanmoins bienveillante.

BOSS – Il n'y a de bienveillance que dans la vigilance, la caméra est son process.

NOBODY – C'est une très jolie parole pour commencer. Elle exprime tellement bien les choses que nous ressentons.

PONG – Est-ce que quelqu'un aimerait commenter encore cette parole de notre ami ? Ou alors préférierions-nous avancer dans la présentation ?

NOBODY – Je voudrais poser une question à notre communauté. Parmi nous, quelqu'un éprouve-t-il des picotements ou un tremblement dans la main le soir ou en fin de journée ?

PONG – C'est une question très difficile que vous

posez pour commencer, car elle touche à l'intimité de cet organe si sensible et tellement précieux sur lequel se trouvent nos doigts.

NOBODY – Certes. Je crois pourtant sincèrement qu'il faut la poser.

PONG – Mais vous pourriez aussi la poser plus tard.

DIVA – J'aimerais, avec votre accord, poser à mon tour une question pressante et néanmoins angoissante car j'éprouve souvent les yeux qui brûlent et une hypersensibilité à la lumière. Par exemple quand je sors dans un parc pour me délasser.

BOSS – Je voudrais tout d'abord féliciter notre amie qui sort dans un parc et je voudrais demander aussitôt à notre amie, car cette interrogation me brûle : combien de fois notre amie sort-elle dans le parc ?

EXTRAIT 2 - Partie 2, les visionnaires - scène Zen Man Steve

DIVA – Le vieux copain ne comprend pas. Il ne comprendra jamais. Il n'a pas le niveau des grands prêtres.

Seul Steve sait. Seul Steve a vu.

Steve crée un nouveau règne de mille ans. Un règne d'ordre et de beauté, de logique et de frugalité.

Steve est l'égal de Bill et de Mark et de Jeff et de Jack.

Il est parfait.

Il a émergé de la mémoire vive et de la touche espace.

Il ne fait ni pipi ni caca, seuls les 0 et les 1 forment son enveloppe terrestre.

Il a surgi, propulsé par l'Histoire pour changer la trajectoire du globe.

Avant Steve, la terre a été plate. Pendant Steve, la terre est devenue ronde. Depuis Steve, la terre est une pomme.

Quand Steve parle, les employés sont saisis d'extase sur leurs fauteuils de bureau.

L'expérience mystique ultime : Steve a parlé et tu étais dans la pièce. La parole de Steve a coulé en dépit de ta présence, comme si ton insignifiance avait été acceptée. Comme si tu étais la tasse à café, ou le capuchon du stylo, ou la poubelle sous son bureau, ou un patin sous sa chaise, ou le cale-porte, dans sa Création.

Ce n'est pas grave que tu ne comprennes pas. Steve n'est pas fâché. Steve ne t'en veut pas. Steve clique, et tu disparais, tout simplement.

Le Dernier Voyage (AQUARIUS)

Lucie Nicolas

: esse que

Le Dernier Voyage (AQUARIUS)

Lucie Nicolas

Points forts

- TEXTE LAUREAT DE L'AIDE NATIONALE A LA CREATION DE TEXTES DRAMATIQUES – ARTCENA 2021
- Travail documentaire très éclairant sur la « gestion » de la crise des migrants par l'Union européenne
- Mêlant les différents niveaux de langage, utilisés tant par les sauveteurs en mer, que les journalistes, les migrants et les hommes et femmes politiques impliqués dans cet événement tragique, Lucie Nicolas tisse ici un instantané humain, humanitaire et politique.

Le texte

Entre le 8 et le 17 juin 2018, avec 629 migrants à bord, par une mer agitée, l'Aquarius, navire de sauvetage en Méditerranée, erre de côte en côte dans l'attente d'un port où débarquer. Durant 10 jours, à la fois isolée et dans l'œil du cyclone médiatique, une communauté humaine se forme, dont le destin est aux mains des décideurs politiques. En quoi cette histoire est-elle le symptôme d'une crise européenne ? Lucie Nicolas est partie à la recherche de ceux qui étaient à bord, équipage et rescapé-es . A partir de leurs témoignages, elle reconstitue cette odyssee inouïe et nous embarque à bord de l'Aquarius.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 72 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19/01/23

ISBN 979-10-94086-50-6

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequedeitions.com

06 70 78 05 98

Le Dernier Voyage (AQUARIUS)

L'AUTRICE



LUCIE NICOLAS

Après des études d'économie, de sciences politiques et d'art du spectacle, elle se destine au théâtre. Alternativement ou simultanément metteuse en scène, dramaturge, comédienne, collaboratrice artistique de nombreux artistes, (Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, Nicolas Struve, l'Encyclopédie de la Parole...), elle écrit pour la scène à partir de divers matériaux du réel en croisant les disciplines artistiques (images, manipulation d'objets, musique, dessin en direct, etc.) En dialogue avec la création, elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants, adolescents ou adultes.

Elle poursuit une longue collaboration avec la marionnettiste Maud Hufnagel, avec notamment *Petit Pierre* (de Suzanne Lebeau), *Pisteurs* et *Dans Moi*. En 2000, elle crée la compagnie La concordance des temps puis co-fonde avec Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Valon le collectif F71, qui signe des pièces nourries par la pensée de Michel Foucault : *Foucault 71*, *La Prison*, *Qui suis-je maintenant ?*, *Notre Corps Utopique*, *Mon petit corps utopique*, ou encore *Sandwich*, concert plastique. Plus récemment, elle crée *Noire*, roman graphique théâtral, le concert dessiné *SongBook*, *Hep ! Hep ! Hep !* (Karaoké dessiné) et *Parler la Poudre*.

EXTRAIT

3 - SAUVETAGE (ARIOSO)

3.1 - CROWD CONTROL

Pendant ce mouvement, la luminosité diminue lentement jusqu'à ce que la salle soit plongée dans l'obscurité.

MAX, à FREDERIC - Frédéric ?

FREDERIC, à MAX - Oui.

MAX, à FREDERIC - Là-bas, là, est-ce que tu vois ?

FREDERIC, au public - Je ne vois pas grand-chose. Et puis effectivement, il y a une tâche à l'horizon. Et c'est à ce moment-là que je comprends qu'on a deux alertes, deux embarcations en détresse à distance l'une de l'autre.

CLEMENT, à FREDERIC - Ça fait un moment qu'ils sont en mer. En général, ils ont une durée de vie de 6h. Ce sont des bateaux de plage et ils sont 150, 180 dessus, en pleine mer.

MAX, à FREDERIC - S'il y a du beau temps, pas de vagues et que les gens sont calmes, le bateau peut tenir un moment. Mais s'ils s'agitent, le sol, c'est des planches de contreplaqué, sur la flotte ça ondule, ça bouge beaucoup et au bout d'un moment, ça casse.

CLEMENT, au public - Avec Max, on s'attend à avoir un "critical rescue", sauvetage critique.

MAX, à tous - Le vaisseau-mère, il faut qu'il reste très loin des embarcations en détresse, pour ne pas créer de panique. C'est dangereux de les avoir tout près. Les gens pourraient se jeter à l'eau. Les canots sont éloignés de 2 milles à peu près donc ce ne sera pas possible de faire une double évaluation. On y

va avec les deux rhibs. Ludo, Dragos et Baptiste avec moi sur Easy One et Tim en medic. Clément en leader sur Easy Two avec Alessandro et Jérémy. On va sur la première cible, on stabilise la situation puis on évalue la seconde et on transfère les gens vers l'Aquarius le plus tôt possible.

CLEMENT, à MAX - Julie demande si on peut embarquer Anelise sur Easy One et Kenny sur Easy Two ?

FREDERIC, au public - Là Max, peut-être parce que je suis le grand chef, me fait un honneur assez incroyable. Il m'invite à venir sur le rhib pour faire la première approche.

MAX, à FREDERIC - Habille-toi, on y va.

FREDERIC, au public - Je n'en mène pas trop large mais je suis extrêmement curieux. Et nous voilà partis avec les deux rhibs vers cette embarcation en détresse à très vive allure. Et puis quand on s'approche, j'en ai la chair de poule, c'est indescriptible. Une mer d'huile et des gens mais entassés, entassés sur un truc tout petit qui dépasse à peine de l'eau. Il y a des dizaines et des dizaines de visages serrés. Il n'y a pas de bruit parce que le moteur est arrêté. Ils sont immergés mais ils flottent. Il règne un calme incroyable. On ne voit rien à l'horizon. On ne voit pas de côte. Il y a juste la mer tout autour. Et ça flotte tout juste comme ça, avec des gens, des gens, et des gens... On se parle à peine plus fort que ça.

MAX - Hello, my name is Max and we are here to help you. Please keep calm. We are not part of the Libyan Coast Guard. There is no problem. We are not taking you back in Libya.

Manitoba

Romain Nicolas

: esse que

Manitoba

Romain Nicolas

Point fort

- Romain Nicolas, à travers Manitoba interroge la langue, la peur de la puissance de la nature et du déclassement, la possibilité d'une réinvention de soi et des autres avec humour et invention. Nous suivons les péripéties de ces deux femmes en panique dans la grande forêt avec jubilation et inquiétude.

Le texte

Deux jeunes femmes – Bruyère et Bonfils – poursuivies par la commissaire Jane MaLatchy et toute la police canadienne, s'enfuient dans les grands bois du Manitoba. Dans ce milieu hostile, elles vont multiplier les tentatives pour éviter de « clamser dans l'bois ». Au cours de sa fuite, absorbé par la forêt, ce duo de clowns va tenter de s'adapter et peut-être de trouver les moyens d'inventer son nouveau monde, loin des humains. Elles se retrouvent dans l'obligation, poussées au ban de la société, de redéfinir leur rapport au reste du monde, de fabriquer d'autres relations aux choses et aux êtres afin de s'inventer un devenir neuf. Entre rire-tragique et idiotie, comment explorer notre rapport au langage et aux utopies ; au dynamisme dans l'impuissance ?

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 64 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19/01/23

ISBN 979-10-94086-51-3

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequ-editions.com
06 70 78 05 98

Manitoba

L'AUTRICE



ROMAIN NICOLAS

Diplômée du département d'écriture dramatique de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), Romain Nicolas est une autrice trans notamment publiée aux éditions Théâtrales, aux Solitaires intempestifs et aux éditions Lansman. Son précédent texte, *Projet audacieux, détestable pensée*, est mis en scène par Christian Schiaretti au Théâtre National Populaire en 2019 et *Manitoba* est créé au Centre Dramatique National de Montluçon en 2022.

Elle reçoit des commandes du Théâtre National Populaire, du Théâtre du Peuple, du Festival de la Mousson d'hiver, des Scènes Nationales du Jura, de divers conservatoires et compagnies.

Elle est pédagogue auprès des étudiants-écrivains de l'ENSATT ainsi qu'en université et en conservatoires.

Elle a été le dramaturge d'Alain Françon, Sébastien Bournac, Carole Thibaut et Théodore Oliver.

Elle est par ailleurs la fondatrice du Comité Collisions – comité de lecture dramatique en Occitanie ainsi que du Pôticha éditions, deux organes ayant pour objectif de mettre en avant les jeunes auteurs et autrices de théâtre émergentes.

EXTRAIT

01 La forêt de Walden

Ok. Imaginez, vous volez dans l'air comme des oiseaux migrateurs. Vous y êtes? Vous flottez au dessus de l'océan atlantique et vous arrivez sur le continent américain. Vous survolez de grandes plaines glacées et devant vous s'étale l'immense forêt canadienne. Vous approchez. Aucune ville, aucun village, aucun hameau, pas une construction à la ronde. Rien à des centaines de kilomètres. Au dessous de vous défile l'immense forêt, le vaste bois constellé de millier de lacs sans noms. Il y a assez de sapins pour recouvrir tout l'Aquitaine. Vous survolez des noms comme Ashern, Winnipeg, Fleuve Nelson, Lac aux élans, Flin Flon, Lac aux cygnes et Sundance. L'air est froid. La brume est humide. Vous plongez. Vous pénétrez dans la nuit de la forêt, et le sol respire. Les énormes sapins suintent une sève collante. La terre s'ouvre et fait sonner son nom: Manitoba. Manitoba, le nom chante à l'oreille. Manitoba. Et dans de ces arbres, dans d'ces buissons, dans d'sous d'ses pierres, vous l'entendez, la terre, qui cause. Le limon. La nécromasse. Toutes les couches de restes d'animaux morts qu'on appelle le sol. Et que ça s'cause en d'souss. Qu'ça beugle au travers. Qu'ça chouine. Qu'ça t'aboie. Qu'ça crie, qu'ça court. Qu'ça court? À travers le réseau des machins morts dans l'sol, qu'ça court. Qu'ça son d'bouche ensangüanté de froid, qu'ça t'éruce hors d'eul sol, qu'ça dit « Mais puisque j't'avait dit qu'c'était à droite! », Qu'ça dit « Droite ou gauche ça t'aurait rin changé », qu'ça dit « Cours, meuf, cours! » qu'ça « Mais qu'jarrête pas d'courir! » qu'ça « Cours pu vite! Cours pu vite! ». C'est la première nuit.

Robin des bois

Pièce de théâtre pour enfants sur l'histoire des enclosures

et de ceux qui leur résistent

Sacha Todorov

:esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 56 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 02/02/23

ISBN 979-10-94086-52-0

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

:esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

Robin des bois

Pièce de théâtre pour enfants sur l'histoire des enclosures
et de ceux qui leur résistent

Sacha Todorov

Point fort

- Écrite pour le festival du Nouveau Théâtre Populaire de Fontaine Guérin en 2019, cette pièce tout public à partir de 6 ans de Sacha Todorov retrace la légende de Robin des bois en la recontextualisant dans ses aspects socio-écologico-politiques.

Le texte

Écoutez la vieille légende de Robin, Marianne, frère Tuck, petit Jean, le vil shérif de Nottingham... et à travers elle, redécouvrez l'histoire vraie d'un peuple qui s'est battu contre les privilèges des puissants. Nous sommes en Angleterre, à la fin du XIIe siècle : en l'absence du roi Richard, le prince Jean veut s'emparer de toutes les richesses du royaume. Voilà qu'il clôture les forêts, pour les réserver aux chasses de ses amis ! Tous ceux qui avaient besoin de la forêt pour vivre sont persécutés. Dans les bois de Sherwood, la résistance s'organise... et des flèches commencent à siffler.

Une comédie pour enfants aux allures de conte, mais qui soulève des questions étonnamment actuelles : que faire lorsque la loi est injuste ? Comment partager une ressource fragile ? Et au fond, ne faisons-nous pas partie de la forêt ?

Robin des bois

L'AUTEUR



SACHA TODOROV

Sacha Todorov est auteur et metteur en scène, formé à l'ENS de Lyon et au Théâtre National de Strasbourg. Il a travaillé comme assistant auprès de Clément Poirée, Lukas Hemleb et Olivier Letellier. De 2015 à 2018, il est doctorant SACRe au CNSAD, où il réalise une thèse-crédation sur les avatars contemporains du carnavalesque. Il est membre de la troupe du Nouveau Théâtre Populaire, où il est auteur, acteur et metteur en scène (dernière création : *Robin des bois*, 2019). Il est l'auteur de plusieurs traductions pour le théâtre (dernière parution : *Othello*, esse que éditions, 2018).

Sa recherche artistique porte actuellement sur la catastrophe écologique, avec les reconfigurations — historiques, politiques et esthétiques — qu'elle entraîne ; et sur les potentialités d'un théâtre engagé aujourd'hui.

EXTRAIT

Scène 1 : les deux annonces

LE PRINCE JEAN. Le roi Richard est mort !

Frère Tuck disparaît.

Ô vous, peuples d'Angleterre, d'Irlande, de Normandie, d'Aquitaine, et même d'Anjou, écoutez-moi : le roi Richard est mort !

Comme vous le savez, voici deux ans que le roi Richard est parti aux Croisades, pour remplir les coffres du royaume et libérer Jérusalem : mais aujourd'hui, nous en sommes sûrs, Richard ne reviendra plus !

Richard est mort (*il pleure*).

Richard étant mort (*il pleure*) sans enfants, la couronne revient donc à son frère, Jean, moi-même : Alors, mon très cher peuple, tous avec moi Vive le roi Jean !

Entre le shérif, avec des cordes.

LE SHERIF. Allez, vive le roi Jean ! Vive le roi Jean !

LE PRINCE JEAN. Et maintenant, les choses vont changer !

Comme premier acte de mon règne, j'ai décidé de protéger les forêts.

Voler du bois dans la forêt, c'est fini !

Ceux qui veulent du bois devront l'acheter.

Voler des animaux dans la forêt, c'est fini !

Ceux qui veulent du gibier devront l'acheter.

Les forêts sont désormais propriété privée ;

et pour éviter les abus, je déclare que les propriétaires

Ce sont les nobles, c'est-à-dire moi et les barons.

À charge pour les shérifs de faire respecter la loi !

Il sort.

LE SHERIF. Et moi, shérif de notre belle ville de Nottingham, j'applique dès maintenant la nouvelle loi :

La forêt de Sherwood est désormais propriété privée !

EN CLÔTURE ! EN CLÔTURE !

LES EMPLOYEURS ET LES INTERMITTENTS DU SPECTACLE

POINTS FORTS

- Toutes les clés pour mieux gérer la paie des intermittents du spectacle !
- Le seul ouvrage pratique entièrement consacré au sujet.
- Dans un langage clair et accessible pour les secteurs du spectacle, de la musique, du cinéma et de l'audiovisuel...

L'OUVRAGE

Entièrement remis à jour, cet ouvrage pratique s'adresse à tous les employeurs d'intermittents du spectacle artistes ou techniciens.

Il a été conçu pour fournir rapidement les réponses aux questions que peuvent se poser les professionnels dans leurs relations avec leurs salariés intermittents du spectacle et dans l'établissement de leurs paies : conclusion d'un contrat de travail, mécanismes de la paie et établissement des bulletins de salaire, cotisations applicables, relations avec les organismes sociaux.

L'ouvrage est illustré d'exemples de calculs et de modèles de bulletins de salaire.

Un « condensé » clair et pratique des règles sociales applicables aux intermittents du spectacle.

COLLECTION

Essai La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Culture / Droit

AUTEUR

Nicolas Marc

PRIX

34 euros TTC

FORMAT ET PAGINATION

17 x 27 cm – 220 pages

PARUTION EN LIBRAIRIE

1er septembre 2022

ISBN

978-2-38097-040-1



La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

M MÉDIAS

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 16 €

NOMBRE DE PAGES | 160 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

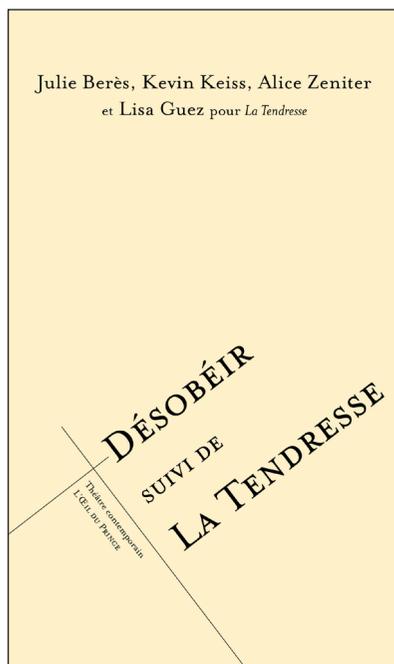
TIRAGE | 800

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 5 janvier 2023

ISBN | 978-2-35105-208-2



Désobéir suivi de *La Tendresse*

Julie Berès,
Kevin Keiss,

Alice Zeniter,
Lisa Guez (pour *La Tendresse*)

POINTS FORTS

- Deux textes puissants sur des sujets sociaux fondamentaux.
- Deux spectacles au succès fulgurant dont la réunion en diptyque est une évidence.
- Large tournée (France, Belgique, Luxembourg, La Réunion), puis reprise à Paris (Bouffes du Nord et Rond-Point).

LE TEXTE

Désobéir

Nous avons choisi d'interroger de jeunes femmes issues de la première, seconde et troisième générations de l'immigration pour questionner chacune sur son lien à la famille, la religion, l'avenir.

Il y a eu la rencontre déterminante avec 4 jeunes filles de moins de 25 ans, Lou-Adriana Bouziouane, Charmine Fariborzi, Hatice Özer, Séphora Pondi. Chacune a nourri l'écriture du spectacle en apportant sa propre histoire, et à travers elle celle de ces parents. À travers leurs témoignages, s'entrecroisent des bribes d'aveux, de souvenirs, d'évidentes soumissions, de nostalgies ambivalentes, de révoltes.

Nous aimerions faire entendre la façon dont elles empoignent leurs vies, dans un monde souvent violent où il faut lutter pour tracer sa route.

Chacune à sa manière témoigne d'un NON posé comme acte fondateur. Non aux volontés du père, non face aux injonctions de la société, de la tradition.

Nous souhaitons raconter l'histoire de victoires, de victorieuses, d'obstinées, de désobéissantes.

La Tendresse

Ce titre *La Tendresse*, comme *Désobéir*, contient une ligne souterraine qui agit comme un programme.

Les filles de *Désobéir* devaient mentir aux autres pour s'affranchir des injonctions de la famille, de la société ou de la tradition.

Les garçons de *La Tendresse*, eux, ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour appartenir au « groupe des hommes », pour correspondre à la « fabrique du masculin ».

Pourtant, chacun à leur manière, ils ébranlent les assignations d'une identité d'homme fondée sur la performance, la force, la domination de soi et des autres.

En se demandant « comment être un mec bien aujourd'hui ? », ils font bouger les lignes d'une éducation reçue.

Nous postulons avec eux que c'est sans doute dans l'acceptation de sa vulnérabilité, dans l'accès à ses sentiments, dans la revendication d'une égalité de faits entre les hommes et les femmes (plutôt qu'une complémentarité de principes qui reste l'arme du patriarcat) – que réside l'une des clefs de la réinvention de soi.

DISTRIBUTION : *Désobéir* : 4 femmes / *La Tendresse* : 8 hommes

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Désobéir suivi de *La Tendresse*

Julie Berès,
Kevin Keiss,

Alice Zeniter,
Lisa Guez (pour *La Tendresse*)

LES AUTEURS

En une vingtaine d'années, **Julie Berès** a acquis un rayonnement remarquable dans le paysage théâtral français, à la faveur de spectacles pluridisciplinaires, élaborés ex nihilo au fil d'une écriture collégiale dont elle est la cheffe d'orchestre. Puisant sa nécessité dans la mise en lumière des grands dysfonctionnements de l'époque, elle fabrique un théâtre du trouble souvent proche du fantastique et dont l'inventivité plastique et physique met le réel sens dessus dessous.

Auteur, dramaturge, traducteur et metteur en scène, **Kevin Keiss** a été formé à l'école du théâtre national de Strasbourg après avoir suivi des études de lettres classiques. Il est régulièrement accueilli à La Chartreuse et est membre fondateur du collectif d'auteurs Traverse. En tant que spécialiste des théâtres antiques, il donne des masterclasses avec le groupe CNRS Antiquité Territoire des Écarts, il est actuellement professeur-chercheur associé à l'université Bordeaux-Montaigne.

Ancienne élève de l'école normale supérieure, **Lisa Guez** fonde Juste avant la compagnie en 2009 avec le comédien Baptiste Dezerces. Ensemble, ils explorent les figures du mal et de la violence en regard avec l'actualité la plus chaude. Entre pratique et théorie, la metteuse en scène est également enseignante à l'Université de Lille 3. En 2022, elle met en scène *On ne sera jamais Alceste* pour la Comédie-Française.

Alice Zeniter est romancière, dramaturge et metteuse en scène. Elle a reçu de nombreux prix littéraires dont le prix du Livre Inter, le prix des Lecteurs de l'Express et le prix de la Closerie des Lilas en 2013, le Prix Renaudot des Lycéens 2015 et le Prix Goncourt des lycéens en 2017.

EXTRAIT : *DÉSObÉIR*

I. « J'ai laissé que les paysages »

Je m'appelle Nour Selaatin

J'ai beaucoup hésité avant d'accepter

J'ai d'abord dit non pour plein de raisons différentes quand Julie m'a demandé de raconter mon histoire, on ne savait pas par où commencer.

Quand j'étais petite je crois que ça allait

Et puis le collègue le passage du collègue ça m'a rendue

Je sais pas

Triste

En colère

Je saurai pas vraiment nommer...

Et un jour ça a pété, la prof d'histoire elle nous parlait des inégalités sur le continent africain, elle nous a demandé de colorier des cartes, de mettre là où y a de l'eau – des infrastructures – là où la mortalité infantile crève le plafond et là où ça va – ça passe

Je me suis levée, j'ai dit que nous on coloriait des cartes mais qu'en vrai personne n'en avait rien à foutre, qu'on laissait crever les gens en Afrique, les bébés avec des ventres gonflés, et qu'y avait pas de médecins, et qu'il était pas question que je continue à colorier cette putain de carte parce que c'était une carte de Blanc, désolée, à l'époque je parlais mal, on m'a envoyée à la CPE.

Et à cette époque j'ai commencé à publier régulièrement sur mon mur Facebook pour parler de ce sentiment que j'avais très fort à l'époque et des fois encore maintenant mais plus rarement

Le sentiment que rien n'est juste.

Qu'on nous élève dans un mensonge euh mais qu'en fait y a rien

Sur mon mur, je racontais tout. Ma tristesse. Ma honte.

(Temps.)

Et puis un jour, j'ai reçu le premier message de Hassan,

À 14 h 42

Et après j'en ai eu plein de messages

Huit cent quarante-sept

Tous de Hassan

J'ai jamais autant parlé avec quelqu'un de toute ma vie

Il me répondait des petits poèmes, des choses douces et belles – dont personne autour de moi n'aurait été capable de comprendre le sens – mais moi je comprenais

On se comprenait toujours avec Hassan

On sortait pas ensemble mais on se parlait tout le temps.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

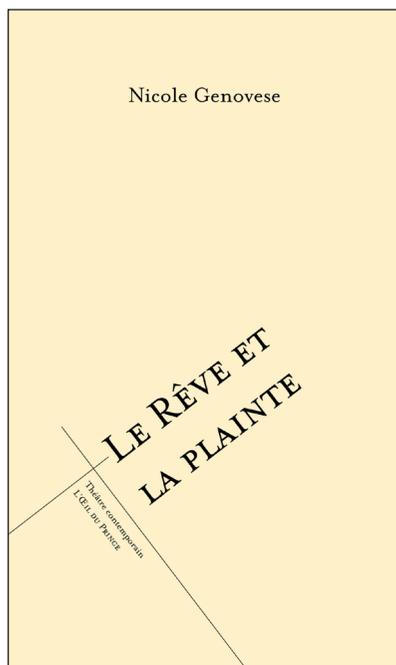
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 5 janvier 2023

ISBN | 978-2-35105-209-9



Le Rêve et la plainte | Nicole Genovese

POINTS FORTS

- Une pièce unique qui mêle absurde, musique et science-fiction, où les plaisirs de la conversation et les vanités de l'existence sont exposés à la lumière de l'humour.
- Une langue tout à fait singulière : riche, malicieuse, orale et poétique, drôle et mélancolique. Une autrice avec un style véritable.
- Du 9 au 30 décembre 2022 aux Bouffes du Nord (Paris), puis en tournée dès janvier 2023.

LE TEXTE

Au Petit Trianon, dans le domaine du Parc du Château de Versailles, peu de temps avant la fameuse révolution, Louis XVI, roi de France a offert une nouvelle cuisine à sa femme, la reine de France, Marie-Antoinette. C'est ici qu'ils reçoivent leurs amis pour deviser tranquillement sur le cours des choses.

Dans une atmosphère de fin de règne bercée dans les eaux douces d'une musique proto-baroque spécialement composée pour l'occasion, *Le Rêve et la plainte* est un conte bavard, parfois drôle, souvent contemplatif, qui s'attache moins à des événements qu'aux récits qui sont fait d'eux. En somme, la pièce est une longue conversation qui dresse un panorama d'opinions humaines égrainées affectueusement sur la peau du temps qui passe.

J'aime penser que mon travail consiste à enquêter sur la beauté du petit, du raté, du médian, du moins sur sa source (l'égoïsme et la lâcheté, par exemple) plutôt que mettre en lumière les lieux communs de la bravoure ou de la détresse.

À l'époque où j'ai écrit la pièce, je rêvais de silence et de concorde. Je craignais que le séparatisme anesthésie notre nation et j'avais envie de faire mon métier pour ce que je lui trouvais de précieux : le pouvoir de communier avec des inconnus, au-delà de toutes considérations de classe, de couleur politique, religieuse ou d'origine ethnique. Je trouvais mon métier merveilleux parce qu'il offrait un refuge neutre pour l'humanité. Dans un théâtre, les gens (qui deviennent des spectateurs), ne se jugent pas entre eux, ils ne se méprisent pas, ils sont assis les uns à côté des autres. On entre en anonyme, on sort comme tel et on emporte chez soi les effets d'une soirée passée entre anonymes. Je voulais exposer cette concorde au plateau en faisant jouer ensemble des personnages qui, malgré les tensions et les altérités, font preuve de gaieté comme d'un devoir civique.

Nicole Genovese

DISTRIBUTION : 3 femmes et 4 hommes

GENRE : absurde contemporain

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

L'AUTRICE



©Giovanni Cittadini Cesi

Nicole Genovese est une auteure-metteure-actrice de théâtre franco-finlandaise qui a grandi dans l'arrière-pays niçois.

Enfant d'une école nationale (ESAD / Paris / promo 2005-2008) et du théâtre de la Traverse (Nice, quartier du port), elle a participé à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui a sévi dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis (collectif Le Foyer), a rendu hommage à des auteurs morts en

Russie, tâté du Vieux-Colombier de la Comédie-Française avec Jean-Louis Hourdin, co-fondé deux revues de théâtre pirates, a collaboré avec Joris Lacoste, Thibaud Croisy, LA GALERIE (Céline Champinot), Rebecca Chaillon et quelques fidèles compagnons qu'elle a retrouvé dans *Ciel! Mon placard* (2014-2018), pièce dont elle est l'auteure et qui rend hommage à l'âge d'or du théâtre de Boulevard des années 70-80.

Depuis le printemps 2018 elle travaille régulièrement en Suisse avec l'unique Joël Maillard, prépare un court-métrage bourguignon (*La Mémoire des grands chiens* / Yukunkun productions / sortie hiver 2022) et poursuit son travail d'auteure-metteure-actrice de théâtre : il y a *Hélas* (en tournée depuis 2019), *Bien sûr oui ok* (création Jeune Public / janvier 2022), *Le Rêve et la plainte* (création aux Bouffes du Nord en décembre 2022) et un péplum médiéval dont elle est l'auteure et qui sera mis en scène par Olivier Martin-Salvan (création automne 2023).

Publié aux éditions de la Librairie Théâtrale :
• *Ciel! Mon placard*, déc. 2021

EXTRAIT

I. Le thé

Dans un salon du Petit Trianon, à Versailles.

Marie-Antoinette et la princesse de Lamballe prennent le thé.

Elles sont vêtues de splendides robes Régence, l'atmosphère n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

MARIE-ANTOINETTE. — ... alors j'ai commencé par un bac STT option puériculture, puis j'ai fait un BTS-commerce parce que je n'avais pas vraiment de choix de carrière, je m'intéressais à la petite enfance comme ça, par défaut, parce que j'aime bien les enfants, mais j'avais pas vraiment envie de me lancer dans un projet d'auxiliaire de puériculture ou d'assistante maternelle, alors je suis partie faire un BTS-commerce à Nice, parce que mes grands-parents habitent ici, et que surtout je voulais vivre dans une grande ville en bord de mer, et puis « commerce » ça me semblait bien, ça multipliait les perspectives, je me disais qu'après je pourrais manager une boutique ou monter ma propre boîte, je sais pas, je trouvais ça simple et ça m'inspirait de la sécurité, et donc je suis partie sur Nice, j'ai pu intégrer une chambre à la cité U de la fac de Lettres, grâce au beau-frère de ma cousine qui y a fait ses études, j'étais près de la Bornala, bon c'était pas le quartier le plus top mais je me suis vite fait des amis, je sortais beaucoup, on allait à la plage, on buvait des mojitos aux Ponchettes, on allait danser au Saramanga, à l'époque ça s'appelait le Saramanga, puis j'ai rencontré Thibaud, on s'est marié et on a eu les enfants.

LA PRINCESSE DE LAMBALLE. — Et à aucun moment t'as eu envie de retourner à Saint-Girons ?

MARIE-ANTOINETTE. — Non parce que Thibaud

avait de la famille à Beausoleil, près de Menton, et qu'on était bien à Nice, on a trouvé une petite villa partagée au-dessus de St-Pierre-de-Féric, y avait un jardin, pour les enfants c'était l'idéal, j'ai trouvé une place dans la petite boutique rue Masséna, c'était bien, j'avais du temps pour m'occuper des enfants, avec Thibaud on s'est fait copains avec nos voisins du dessous, Fred et Déborah, c'était simple. Et puis Saint-Girons c'est pas si loin par l'autoroute, on y va de temps en temps.

LA PRINCESSE DE LAMBALLE. — Je t'envie tellement...

MARIE-ANTOINETTE. — C'est pas facile tous les jours... les enfants, la vie de couple, la boutique... je ne te cache pas que j'ai souvent besoin de souffler, mais dans le fond, oui j'ai eu de la chance.

Silence.

Elles boivent le thé.

MARIE-ANTOINETTE. — ... Oui. J'ai de la chance.

Silence.

Entre le Comte Alexandre de Tilly. Le page de Marie-Antoinette.

LE COMTE ALEXANDRE DE TILLY. — Je viens informer son altesse qu'elle a reçu la livraison qu'elle attendait.

MARIE-ANTOINETTE. — Merci Alexandre ! (*Le Comte Alexandre de Tilly se retire. À La princesse de Lamballe.*) Oh là là, ça fait des semaines que j'attends ça, tu viens avec moi ?

LA PRINCESSE DE LAMBALLE. — T'as reçu quoi ?

MARIE-ANTOINETTE. — Viens ! Tu vas voir !...

Elles sortent.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

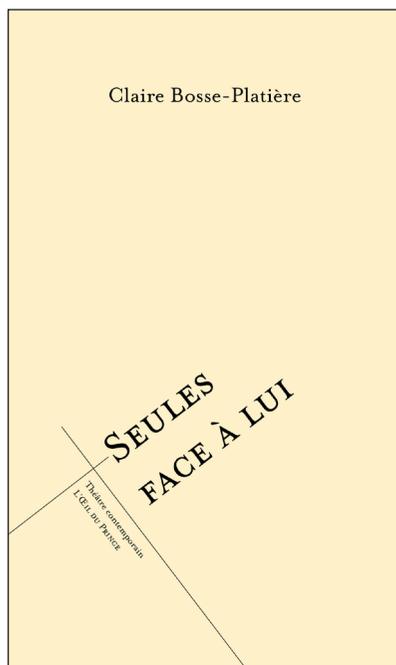
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 16 février 2022

ISBN | 978-2-35105-210-5



Seules face à lui | Claire Bosse-Platière

POINTS FORTS

- Une langue contemporaine incisive au service d'un sujet social important.
- Une pièce d'une grande intelligence qui étudie à fond tous ses personnages pour comprendre au mieux leurs trajectoires.
- Texte finaliste de l'édition 2022 du Prix Théâtre 13.

LE TEXTE

Seules face à lui retrace librement l'histoire de l'attentat antiféministe de l'École Polytechnique de Montréal du 6 décembre 1989, lors duquel un homme a tué quatorze femmes. Cette pièce de théâtre chorale réinvente en France une histoire jumelle oscillant entre documentaire et fiction, récit et action, 1989 et 2019.

Aujourd'hui, les tueries en Europe sont saisonnières et la terreur perdure. Dans le monde, les femmes sont encore des cibles, leurs corps une monnaie d'échange et l'égalité femme-homme, un sujet clivant, brûlant d'actualité.

Seules face à lui est un hommage aux survivantes, aux survivants, qui tentent chaque jour de continuer, de se battre, de comprendre.

La pièce tire sa subtilité et sa force de la multiplicité de ses points de vue. Elle évite à tout prix d'être moralisatrice ou accusatrice. Là n'est pas l'enjeu, ni l'intérêt. Le but est d'entendre, de comprendre.

On écoute les femmes, la mère, la sœur, les victimes, ainsi que les hommes, survivants parce qu'épargnés. On entend aussi le tueur. Alors on comprend mieux comment cela peut arriver. Alors, peut-être, on saura mieux comment l'éviter.

DISTRIBUTION : 7 femmes et 3 hommes

GENRE : drame

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Seules face à lui | Claire Bosse-Platière

L'AUTRICE



©Marine Dejeanne

Autrice, metteuse en scène et comédienne franco-britannique, elle étudie à la London Academy of Music and Dramatic Art, puis intègre en 2016 l'École supérieure d'art dramatique de Paris.

En 2017 elle joue dans la pièce *Foyer(s)* mise en scène par Stéphane Shoukroun, puis en 2019 dans le moyen métrage d'Igor

Mendjisky *Notre songe*.

En juillet 2019, au 73^e festival d'Avignon elle est Ophélie dans *Dévotion* de Clément Bondu.

En 2017, en stage d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, elle écrit *J'ai toujours voulu faire bien*, pièce engagée sur les violences conjugales qu'elle monte au Studio Théâtre d'Asnières.

En janvier 2019, elle traduit, adapte et met en scène *Katherine/Petruchio*, d'après *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare au théâtre de la Cité Internationale, et en novembre elle est présélectionnée à la bourse Toja-La Colline avec son texte *Mass Shooter*, renommé depuis *Seules face à lui*.

Publié aux éditions L'Échappée Belle :

• *J'ai toujours voulu faire bien*, mars 2021

EXTRAIT

L'HOMME QUI SURVIT. — Quand un homme armé
vous laisse sortir,
vous sortez.

L'humain est pauvre.
Il ne possède rien s'il ne possède la vie.
On est faible face à l'arme.
On est enfant.

L'ÉTUDIANTE. — Elles n'étaient qu'une dizaine

L'HOMME QUI SURVIT. — LAISSEZ-MOI!

L'ÉTUDIANTE. — VOUS LES AVEZ LAISSÉS EN
PÂTURES!

LIVRÉES À ELLES-MÊMES!
VOUS AVEZ TOURNÉ LES TALONS!
DÉTALÉ COMME DES LÂCHES!

L'HOMME QUI SURVIT. — J'aurais voulu...

J'AURAIS VOULU
J'AURAI VOULU ME JETER SUR LUI,
LE TENIR,
L'ATTACHER,
ÊTRE UN HÉROS
MÊME MORT
UN HÉROS MORT!
PLUTÔT QUE CA!

L'ÉTUDIANTE. — Monsieur

L'HOMME QUI SURVIT. — J'AURAIS VOULU
AVOIR CE COURAGE.
PLUTÔT QU'ÊTRE ÇA.
DEVENIR ÇA.

L'ÉTUDIANTE. — Monsieur

L'HOMME QUI SURVIT. — TOUS LES JOURS JE
PENSE

POURQUOI ELLES ET PAS MOI
MOI,

QUE CE SOIT MOI,
PLUTÔT QUE ÇA.

L'ÉTUDIANTE. — Monsieur.

Calmez-vous.

Vous n'auriez pas dû avoir ou non du courage.

Vous deviez aller en cours,
rire,

et avoir la gueule de bois.

Vous aviez vingt-et-un ans.

Personne n'aurait dû attendre de vous que vous
soyez un héros.

Ou de lui qu'il ne soit pas un monstre.

Il est des monstres.

Et ils ne sont jamais comme on les imagine,

aux dents acérées,

aux ongles crochus/

Ce ne sont pas les monstres des contes, non.

Il voulait tuer des « féministes ».

Quoi que ça ait voulu dire pour lui.

Des femmes.

RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 80 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 16 février 2022

ISBN | 978-2-35105-211-2



9 782351 052112

Couverture
à venir

Moi c'est Talia | Faustine Noguès

POINTS FORTS

- Une belle matière pour l'apprentissage de la scène autant que pour l'apprentissage de la vie.
- Une pièce qui permet une grande variété de choix scéniques : monologue ou duo pour Talia, autres personnages joués ou en voix off, etc.
- Création du 17 février au 5 mars 2023 au théâtre Paris-Villette dans une mise en scène de l'autrice.

LE TEXTE

Un jour au collège, Talia voit débarquer Jade, intervenante en méditation.

En suivant les conseils de Jade, Talia tente de faire le vide en elle pour atteindre le but suprême : NE PENSER À RIEN.

Seulement, il y a une voix à l'intérieur de Talia qui n'est pas prête à se taire : c'est Taliabis, qui n'arrête jamais de parler, d'imaginer, d'interroger, d'analyser, de juger, de questionner.

Moi c'est Talia décortique les méandres de la pensée d'une collégienne qui prend soudainement conscience de ses bavardages mentaux. À travers le dédoublement du personnage, le spectacle dissèque le tournant de l'adolescence du point de vue de la pensée. On observe les zones de friction et de contradiction entre ce que le monde extérieur attend de la collégienne et ce que lui dicte sa voix intérieure.

Intégralement situé à l'intérieur de l'espace mental de Talia, le spectacle est un parcours qui conduit le personnage à apprivoiser ses vagabondages mentaux.

DISTRIBUTION : 2 femmes + quelques autres personnages, joués, ou voix

ÂGE : à partir de 8 ans

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Moi c'est Talia | Faustine Noguès

L'AUTRICE



©Joseph Juvin

Née en 1993, elle se forme en hypokhâgne, khâgne puis à l'université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, où elle obtient un master en études théâtrales. Elle travaille ensuite comme assistante à la mise en scène avec plusieurs artistes (David Lescot, Paul Desveaux, Laurent Vacher, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna).

En 2018 elle fonde la compagnie Madie Bergson.

Sa première pièce, *Surprise parti* (2018), publiée aux Éditions Théâtrales, s'inspire de l'élection de l'humoriste punk Jon Gnarr à la mairie de Reykjavik, après la création d'un parti satirique.

La pièce reçoit le prix des Journées des auteurs de Lyon, la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD, l'aide à la création d'ARTCENA, le prix des lecteurs du Gard, le soutien de Contxto et est sélectionnée par les comités de lecture du théâtre du Rond-Point, de la Comédie-Française et de la Mousson d'été.

Sa deuxième pièce, qu'elle mettra en scène en 2024, *Les Essentielles* (2018) raconte une grève aux méthodes insolites dans un abattoir de bovins.

À la suite d'une commande de Paul Desveaux, elle écrit *Angela Davis, une histoire des États-Unis* (2019) Le texte est créé en 2021.

En 2021, elle est lauréate des résidences d'écrivain en région Île-de-France et mène, en partenariat avec le festival Rumeurs Urbaines un projet sur le territoire des Hauts-de-Seine qui aboutira à l'écriture de la pièce jeune public *Moi c'est Talia*.

Également aux éditions L'Œil du Prince : *Grand Pays*, 2022

Aux éditions Théâtrales : *Surprise parti*, 2020

Aux éditions Lansman : *Angela Davis, une histoire des États-Unis*, 2022

EXTRAIT

TALIA : Eh, toi ! (*Taliabis continue de chanter.*) Oh, oh ! Je te parle.

Taliabis regarde Talia avec étonnement.

TALIABIS : Euh... Oui ?

TALIA : Tu veux pas la boucler un peu ?

TALIABIS : Ok... Super agressive... Alors ça y est c'est fini le délire du genre on se calcule pas, on est une seule et même personne, il n'y a pas de problème ?

TALIA : On EST une seule et même personne.

TALIABIS : Ah oui ? Et c'est qui ?

TALIA : Moi.

TALIABIS : Ça reste à prouver.

TALIA : Bon, écoute, je sais pas ce que tu cherches, si t'as décidé de me faire rater ma vie ou quoi, mais j'aimerais juste pouvoir me concentrer sans t'entendre en permanence chanter ou bavarder sur tout et n'importe quoi, pour dire des trucs vraiment pas intéressants en plus. C'est possible ça ?

TALIABIS : Ben moi, j'aimerais bien que tu fasses un peu plus ce que je demande. Parce qu'à la maison ou avec Éva, ça va, mais dès qu'on est avec d'autres personnes au collège moi je m'ennuie. Tu deviens sérieuse là... Tu fais bien tout comme tout le monde pour bien avoir l'air normal... C'est d'un ennui...

TALIA : Tu crois que c'est facile ?

TALIABIS : Et toi tu crois que c'est facile d'être enfermée là-dedans, de ne rien pouvoir faire par moi-même ?

TALIA : On échange quand tu veux !

TALIABIS : Quand je veux ?

TALIA : Oui.

TALIABIS : C'est vrai ? On échange là, je peux prendre

ta place ? Faire tout ce que je veux ?

TALIA : Vas-y.

Elles échangent leur place. Taliabis regarde le public en écarquillant les yeux.

TALIABIS : Haaaaan c'est vraiment moi qu'on regarde ? On me voit là, directement ? Moi ? Directement ? Elle bouge, se déplace, constate qu'on la suit des yeux. Oh là là...

TALIA : Alors ?

TALIABIS : C'est vrai que c'est... Wow... C'est spécial. Elle continue de dévisager les gens.

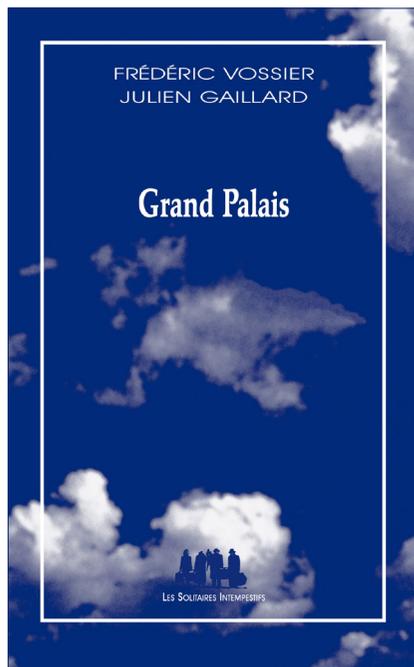
Silence.

TALIA : T'es là, tout le monde te voit. Tout le monde attend quelque chose de toi. Tout le monde t'attribue un rôle à jouer. Il y a des règles. Tu dois être à l'heure, tu dois te taire, tu dois parler, tu ne dois pas dormir, tu dois lever la main, tu dois attendre, tu dois t'asseoir, tu dois écrire, tu dois manger, tu dois apprendre, tu dois calculer, tu ne dois pas manger, tu dois retenir, tu dois dormir, tu dois sourire, tu ne dois pas bouger. Tu dois comprendre ce que tu dois faire. Tu dois comprendre ce que les autres attendent de toi. Tu dois te conformer à leurs attentes et si tu refuses il y a des conséquences. Et au milieu de tout ça, si tu ne veux pas te perdre, tu dois continuer à écouter ta voix à l'intérieur, celle qui te dit qui tu es, qui tu es vraiment.

Taliabis regarde longuement le public, tétanisée. Long silence.

TALIA : Tu veux rester là ?

TALIABIS *secoue la tête* : Je te laisse gérer.



Grand Palais

de Frédéric Vossier et Julien Gaillard

ARGUMENT

- Est-ce le modèle qui rêve le peintre ou le peintre qui crée le modèle ?
- Un lien très puissant entre le corps et l'écrit
- Une invitation à l'invention, à la méditation et à l'écriture en scène

PRÉSENTATION

Georg Dyer occupe un hôtel parisien avec Francis Bacon, venu à Paris pour y être consacré par une exposition au Grand Palais en 1971. Bien que séparés, ils sont venus ensemble : Georg est le modèle principal de la plupart des toiles. La veille de l'inauguration, on retrouve son cadavre dans la salle de bain de la chambre. Francis gardera le secret encore quelques heures et devra commenter pour les puissants les déformations qu'il a opérées sur le corps et le visage de celui qui désormais n'est plus.

Francis et Georg sont les deux voix qui sourdent de cette pièce composée à quatre mains par Julien Gaillard et Frédéric Vossier. Deux soliloques, comme deux longs corridors, et un court dialogue évoquent les traces laissées par la mort violente de Georg, le modèle, quelques heures avant l'inauguration au Grand Palais de l'exposition de Francis, le peintre. Les traces de cette disparition sont partout : sur les visages des vivants, dans les lieux souvenirs d'une vie à deux, dans les œuvres de celui qui reste.

PERSONNAGES : 2 personnages, accompagnés par un trio et une chanteuse

GENRE : théâtre

CRÉATION

Création en février 2023, dans une mise en scène de Pascal Kirsch.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 12 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 5 janvier 2023

ISBN : 978-2-84681-593-2



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Grand Palais

de Frédéric Vossier et Julien Gaillard

FRÉDÉRIC VOSSIER



© Jean-Louis Fernandez

Né en 1968 à Saint-Martin de Ré (Charente-Maritime), est docteur en philosophie politique. Il enseigne la dramaturgie au Conservatoire National de Région à Poitiers, le français et la philosophie dans un lycée et assure les fonctions de dramaturge auprès de Jean-Pierre Berthomier, directeur artistique du Théâtre des Agités. Il écrit pour la philosophie, l'art contemporain et le théâtre, dont les textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs, mais également aux éditions Théâtre Ouvert, Espaces 34 et Quartett. Ils ont été créés entre autres par Sébastien Derrey, Jean-François Auguste, Cyril Teste, Jacques Vincey. Tommy Milliot a remporté le Prix Impatience 2016 avec le texte *Lotissement* (éditions Quartett). Madeleine Louarn a créé dans le cadre du Festival d'Avignon *Ludwig, un roi sur la lune* (éditions Les Solitaires Intempestifs). En janvier 2019, Maelle Dequiedt a créé au Théâtre de la Cité Internationale *Pupilla* avec l'actrice Laure Werckmann.

JULIEN GAILLARD

Julien Gaillard, né en 1978, est auteur dramatique et poète. Après un bref passage à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il devient comédien et travaille, entre autres, sous la direction de Christian Boltanski, d'Éloi Recoing et du compositeur Franck Krawczyk. Après avoir réalisé plusieurs maquettes de spectacles (sur Rimbaud, Mallarmé et Sarah Kane), il décide en 2010 de se consacrer exclusivement à l'écriture. Ses textes se situent à la croisée du théâtre et de la poésie, dans cette zone indéterminée où le récit, la prose et le poème ne cessent d'être en quête d'un dialogue possible avec la temporalité propre du théâtre. En 2017 et 2018, *La Maison* et *Le Corps du poète* ont été mis en scène par Simon Delétang au Théâtre national de la Colline et au Théâtre national de Strasbourg. En 2013 et 2016, *Nita* et *La Maison* ont été mis en ondes pour France Culture par Laure Egoroff. Son dernier texte, *Sommeil du fils*, sera créé prochainement au Théâtre national de la Colline.

EXTRAITS

FRANCIS. – [Ludwig Grünwald, Maladies de la bouche (planche en couleurs)] « Les dahlias dorment dans le silence vide. » [*The dahlias sleep in the empty silence*] Bien sûr. Lorsque j'ai ouvert la porte, le réceptionniste m'a tout de suite indiqué l'escalier. Un malheur. — Il est arrivé, Monsieur, un malheur. Je le savais. Cela planait autour de moi. Je le sentais, sur le point de fondre. Comme un rapace. Ou la foudre. Tout était en place.

GEORGE. –

Dahlias.

C'est ça ?

Partout ?

Qu'est-ce que je peux dire ?

Je dois rester assis.

J'aime ces fleurs.

Ok, dahlias.

Ma tête est un dahlia ?

La tête...

Qu'est-ce que je fais de ma tête ? Qu'est-ce que je fais de mes mains ? Sont-elles propres ?

Mes jambes.

Me dis pas ce que je dois faire.

Me regarde pas.

Arrête.





La Force qui ravage tout

de David Lescot

ARGUMENT

- Une pièce sur l'art et la place qu'il occupe dans nos vies
- Une vision renversante du sentiment amoureux, entre euphorie et frénésie
- Une construction chorale associant théâtre et comédie musicale

PRÉSENTATION

La Force qui ravage tout débute par un extrait de *L'Oronthea*, qui a gardé assez mauvaise réputation à travers les siècles, à cause de son intrigue plus que légère et sa vision du rapport amoureux inquiétante, frénétique et en tout cas très instable.

Or les spectateurs, qui ont suivi cette représentation ce soir-là, se mettent à se comporter de manière de plus en plus étrange et imprévisible, rebattant les cartes de leur vie sentimentale, puis se mettant à soumettre tous les autres aspects de leur existence au règne de l'amour. C'est lui désormais qui guide leurs comportements, leur mode de vie ou leurs choix professionnels.

Au fil de ce temps continu se déroulent leurs histoires et leurs bouleversements, les relations qu'ils nouent, celles qu'ils brisent, celles entre eux resurgies du passé, situations absurdes, renversantes, drôles ou tragiques, mais qui laisseront leurs vies sens dessus dessous.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 144

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 12 janvier 2023

ISBN : 978-2-84681-697-7

PERSONNAGES : 10

GENRE : théâtre

CRÉATION

Création du 14 au 27 janvier 2023 au Théâtre de la Ville à Paris.



LES SOLITAIRES INTÉPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Force qui ravage tout

de David Lescot

DAVID LESCOT



© Tristan Jeanne-Valès

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot mêle l'écriture à la musique, au mouvement, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Son spectacle solo *La Commission centrale de l'Enfance* est créé en 2007 et tourne en France et à l'étranger pendant plusieurs années. En 2015, il crée au Théâtre de la Ville son spectacle pour enfants *J'ai trop peur*, suivi en 2020 d'un deuxième volet, *J'ai trop d'amis* (nommé aux Molières 2022).

Il écrit, compose et met en scène la comédie musicale *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier en juin 2019.

Il a monté des opéras, entre autres, *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn et *Trois Contes*, dont il écrit le livret, à l'opéra de Lille (mars 2019, Prix de la critique de la Création musicale).

David Lescot est associé au Théâtre de la Ville à Paris. Ses textes sont traduits et joués dans de nombreuses langues et publiés chez Actes Sud-Papiers, Gallimard et aux Solitaires Intempestifs.

DU MÊME AUTEUR

Depuis que je suis né, 2022, Éd. Actes Sud-Papiers ;

Une Femme se déplace, 2019, Éd. Actes Sud-Papiers ;

Les ondes magnétiques, 2018, Éd. Actes Sud-Papiers ;

Les Époux, 2016, Éd. Actes Sud-Papiers.

EXTRAITS

ANATOLE. – Mais qu'est-ce que ça nous dit ?

Qu'est-ce que ça nous raconte ?

Ce monde de convention,

Cette reine de carnaval,

J'ai détesté ça, j'ai détesté ça.

C'est faux, tout est faux, tout est faux, tout est faux.

C'était fait pour distraire des aristos du 17ème

Ça peut pas marcher sur nous, on est... on est plus les mêmes

J'ai détesté ça, j'ai détesté ça.

Ça nous parle pas, Ça nous parle pas

J'ai détesté ça, j'ai détesté ça.

Ça nous dit rien du monde,

Ça nous dit rien d'aujourd'hui

Ça nous dit rien, mais ça le redit et ça le redit, et ça le redit.

IRIS. – Et ben moi ça m'a fait du bien de sortir un peu de mon époque.

Ça dit rien et ça le dit longtemps ? Ben oui c'est le principe du baroque.

L'intrigue est nulle, sans intérêt ? Comme nos vies, comme nos existences.

Tu les trouves bien écrites nos vies ? Tu trouves peut-être qu'elles ont du sens ?

Et pourtant ça nous empêche pas d'avoir des émotions violentes,

Comme des airs opéras, ou harmonieuses, ou bouleversantes.

Bien sûr tout ça c'est inutile, c'est comme un caillou qui rutile,

Ça tourne en rond, ça n'a pas de but, c'est de la fumée c'est des volutes,

Ça sert à rien aux gens comme toi, faut aimer le temps pour aimer ça.

CYRIAQUE. – En même temps euh... tu peux pas dire que la cuisine c'est pas un art.

ABBAS. – C'était long ce spectacle.

ANTONIA. – Hm hm.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Macaques suivi de **La Femme assise qui regarde autour** et de **Lilith** d' Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre

ARGUMENT

- Une publication cohérente autour de la forme particulière qu'est le monologue théâtral
- Un engagement symbolique pour faire entendre des voix féminines sur les scènes

PRÉSENTATION

Macaques : Tout commence dans un bus. Un bus bondé. La petite fille est avec sa grand-mère. Une place se libère. Elles foncent mais la grand-mère qui boîte bouscule par inadvertance un monsieur aux cheveux gris. Le monsieur aux cheveux gris se retourne et traite la grand-mère de la petite fille de sale macaque. À partir de là, c'est la guerre !

PERSONNAGE : 1 femme GENRE : théâtre

La Femme assise qui regarde autour : Une femme, seule, chez elle, replonge dans ses souvenirs en posant son regard sur les quelques objets qui l'entourent : meubles, bijoux, photographies... Ressurgissent alors des souvenirs, des sensations, et peu à peu remonte de sa mémoire un monde oublié : Celui de l'Alcazar, de Duke Ellington, et de son premier amour, l'homme aux grands sourcils broussailleux.

PERSONNAGES : 1 femme GENRE : théâtre

Lilith : C'est l'histoire de la première femme. Pas d'Ève, non, mais de Lilith ! Lilith la rebelle, la mauvaise, la démonsse. Mais que lui est-il vraiment arrivé à cette Lilith ? Que s'est-il passé pour que l'on oublie jusqu'à son existence ? Qu'a-t-elle fait de si horrible pour avoir été mise au ban ?

PERSONNAGES : 4 GENRE : théâtre

CRÉATION

Création prévue en février 2023 de *La Femme assise qui regarde autour* avec Catherine Hiegel au Théâtre de l'Atelier.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 112

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 12 janvier 2023

ISBN : 978-2-84681-688-5



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Macaques suivi de **La Femme assise qui regarde autour** et de **Lilith** d' Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

L'AUTEUR



© Ingrid Mareski

Après une formation de comédien au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre continue son apprentissage à l'Unité Nomade de mise en scène. En 2003, il fonde avec Lisa Pajon la compagnie du Théâtre Irruptionnel. En 2015, *Les deux frères et les lions* reçoit le prix de la critique au Festival d'Avignon. En 2018, il est lauréat du Prix de la SACD Jean-Jacques Gautier. Ses textes sont aussi montés par d'autres : *Sarah Tick*, créée en 2019 et *Peur(s)*, qui reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2017. En 2022, son texte *Pourquoi mes frères et moi on est parti* est librement adapté au cinéma par Yohan Manca. Il est le créateur avec Vincent Primault de la série *In América*, qui reçoit le prix du jury et du public au festival de Luchon.

DU MÊME AUTEUR

Les Mystiques, 2018 ;

Pourquoi mes frères et moi on est parti..., 2006 ;

Marcel B., 2004.

EXTRAITS

Macaques :

D'habitude, Mima, tu sais, c'est les autres qu'elle traite de macaques

Les hommes surtout, les lourds

Ceux qui vous bousculent sans s'excuser, qui écartent bien grand les jambes quand ils sont assis dans le bus ou qui, l'air de rien, vous passent devant, à la poste, et sont tout étonnés qu'on leur demande de faire la queue comme tout le monde

Dans le bus, le monsieur aux cheveux gris, c'était pas un macaque

Et c'est peut-être ça qui a le plus choqué Mima

Parce qu'elle était choquée

Elle était toute blanche

Lilith :

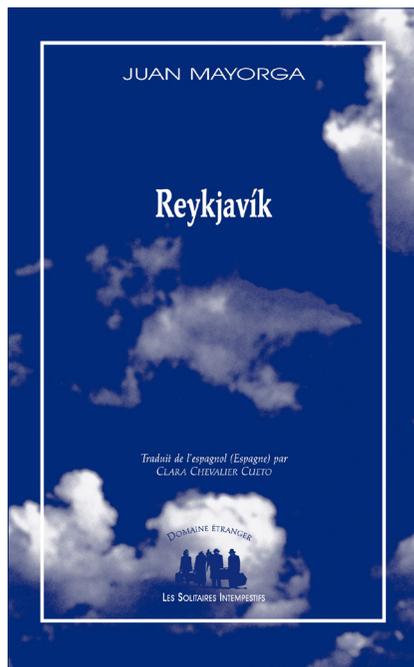
Le ventre de Médée, les yeux de Lana Turner, les genoux de Denise Glaser, les taches de rousseur de Milady, les épaules de Jane Fonda, les mains d'Electre, le rire de Juliette, la voix d'Oum Kulthum, les seins de Lolita, le nez de Nina Hagen, les larmes de Lady Macbeth, la gorge d'Ava Gardner, la bouche de Phèdre, le sexe d'Amber Raine, la taille de Lauren Bacal, la silhouette d'Antigone, les lèvres de Barbarella, les paupières de Brigitte Fontaine, la chute de reins d'Iseult, les cheveux de Grace Jones, les fesses de la Reine de Saba, les jambes de Messaline, l'oreille de Colette Magny, les doigts de Nina Simone, la peau d'Anaïs Nin, les dents de Brünhild, le parfum de Romy Schneider, le sang de Lulu, le cou de Jane Birkin, le sourire de Violette Nozière, les pommettes de Cyndi Lauper, les sourcils de Brunehaut, la nuque de Catherine de Sienne, les pieds de Jeanne d'Arc, la langue de Béatrice Dalle... Je suis le corps de toutes ces femmes !



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Reykjavík

de Juan Mayorga
traduit de l'espagnol par Clara Chevalier Cueto

ARGUMENT

- Une pièce proposant une double transmission : celle de la passion du jeu, d'échecs et du théâtre
- Un texte portant la complexité politique d'un monde en perpétuel affrontement à travers la confrontation de deux joueurs

PRÉSENTATION

Un jeune garçon traverse un jardin public pour se rendre au collège, lorsqu'il aperçoit un jeu d'échecs entamé sur une des tables du parc. Il rencontre alors deux hommes qui, sous les pseudonymes de Waterloo et Bailén, jouent à revivre ensemble le duel historique entre Bobby Fischer et Boris Spassky, au mondial d'échecs de Reykjavík 1972.

« *Reykjavík* est une pièce sur les échecs, cet art qui, comme la vie elle-même, repose sur la mémoire et l'imagination. C'est aussi une pièce sur la guerre froide. Et c'est, avant tout, une pièce sur des hommes qui vivent la vie d'autres personnes. Bailén et Waterloo sont unis et séparés par un échiquier. Mais ils ne jouent pas aux échecs, ils jouent à Reykjavík. Ils jouent à être Bobby Fischer, Boris Spassky, l'arbitre allemand, le garde du corps islandais, la mère de Bobby, la seconde épouse de Boris, les amoureuses que Bobby n'a pas eues, cent enfants qui disent au revoir à Boris le poing levé à l'aéroport de Moscou, Henry Kissinger, le fantôme de Staline, le Soviet Suprême, le cavalier noir qui menace le fou blanc, les pères absents, les champions morts... »

(Note d'intention de Juan Mayorga, metteur en scène de son texte)

PERSONNAGES : 3

GENRE : théâtre

CRÉATION

Pièce créée au Teatro Valle Inclán (Centre dramatique national de Madrid) le 23 septembre 2015.

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 9 février 2023

ISBN : 978-2-84681-678-6



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

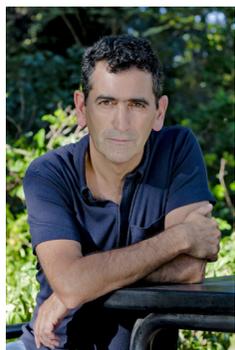
DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Reykjavík de Juan Mayorga

traduit de l'espagnol par Clara Chevalier Cueto

JUAN MAYORGA



Né à Madrid en 1965, Juan Mayorga est diplômé en mathématiques et docteur en philosophie. Il est auteur de théâtre depuis 1989 et a écrit à ce jour trente-cinq pièces. Sa pièce *Le Garçon du dernier rang* a été adaptée par François Ozon, pour le film *Dans la maison*. Il est l'auteur d'essais sur la politique et sur le rapport de l'écriture dramatique à l'Histoire. Il est professeur à la l'École royale supérieure d'art dramatique de Madrid et dirige depuis 2014 le master en création théâtrale de l'université Carlos III dans la même ville. Il est cofondateur du Teatro del Astillero et de la compagnie La Loca de la Casa, et a reçu entre autres distinctions le Prix National de Théâtre en 2007 et le Prix National de Littérature Dramatique en 2013. Élu à la RAE, (Royale Académie de l'Espagnol), il est lauréat du prestigieux Prix Princesse des Asturies récompensant des travaux d'envergures internationales.

CLARA CHEVALIER CUETO



Née en 1997 à Madrid au sein d'une famille franco-espagnole, Clara Chevalier Cueto habite Paris depuis 2015. Elle est lauréate de l'agrégation d'espagnol et a fait un master en études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle Paris III. Elle est co-fondatrice et co-directrice depuis l'année 2018 de la compagnie Alba Reda Théâtre, membre du réseau de jeunes compagnies Actée, avec laquelle elle a créé deux spectacles à ce jour : Marie Stuart, histoire d'une décapitation de Schiller en 2018 et Intensément Bleues de Juan Mayorga en 2020. Ils sont joués dans des espaces non théâtraux, tels des bibliothèques, des cinémas ou des établissements scolaires. Reykjavik sera sa première traduction publiée.

© Judith Policar

EXTRAITS

WATERLOO. – Pourquoi Reykjavík ?

BAILÉN. – Là-bas, tout le monde joue aux échecs et ils jouent tout aux échecs : épouse, enfants... Ils ont le corps atrophié à force de jouer, ils ne sont que tête et mains. Pour avoir le mondial, ils offrent plus de pognon que personne.

WATERLOO. – Combien ?

BAILÉN. – Vingt fois le prix du dernier championnat.

WATERLOO. – Ils ont tout cet argent ?

BAILÉN. – Ils pensent qu'ils le gagneront en vendant les parties à la télévision.

WATERLOO. – Téléviser les échecs ? Qui va s'asseoir devant la télé pour regarder deux types qui jouent aux échecs ?

BAILÉN. – Ça, c'est beaucoup plus que des échecs. À L'aéroport de Moscou, en descendant de la voiture officielle, je vois que des milliers de personnes sont venues me dire au revoir. Le président du Comité. Le ministre de l'Éducation Physique et des Sports. Cent enfants avec un foulard rouge au cou qui chantent en mon honneur.

[...]

BAILÉN. – Religion radiophonique et échecs, voilà l'enfance de Fischer. Il donne un tiers de son revenu à ce prédicateur, il ne joue jamais le samedi, il n'est pas circoncis. Fidel l'a invité à jouer à Cuba, on le lui a interdit et il a joué par téléphone. C'était son idée à elle. Elle n'hésitera pas à utiliser son fils contre les intérêts nationaux.

WATERLOO. – Boris, regarde cet éboueur, il ne sait pas tenir le balai. (*En balayant.*) Larissa, ex danseuse du Bolshoï, seconde épouse du champion. Boris Spasski a du sang juif du côté de sa mère, son père l'a abandonné quand il n'était qu'un enfant. Par trois fois, il a refusé d'intégrer le Parti. Politiquement immature, on l'a entendu dire :

BAILÉN. – Staline était syphilitique. (À sept ans ; pas Staline, lui.) (*Il se pointe lui-même du doigt*)

WATERLOO. – Il ne dit pas Leningrad, il dit Saint-Pétersbourg. Il lit Boulgakov. Il a fait un commentaire impropre sur la Lettonie.

LE GARÇON, en balayant – Quel commentaire ?

BAILÉN. – « Pauvre Estonie. » (*En balayant.*) On ne lui connaît pas d'amis dissidents. Il se définit comme « honorable antisémite ».



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

FRANÇOIS OZON

Mon Crime



Mon crime de François Ozon

ARGUMENT

- Une pièce issue du scénario de François Ozon écrit d'après la pièce de Georges Berr et Louis Verneuil de 1934, une comédie en deux actes et sept tableaux.
- Des thèmes contemporains qui résonnent avec l'époque, la célébrité et les rapports de pouvoir, de domination, d'emprise dans les relations hommes femmes.
- Un jeu sur les parallèles entre le théâtre et la justice.

PRÉSENTATION

Dans les années 30, à Paris, Madeleine Verdier, jeune et jolie actrice sans le sou et sans grand talent, est accusée du meurtre d'un producteur célèbre. Aidée de sa meilleure amie, Pauline, jeune avocate au chômage, elle se fait acquitter pour légitime défense et connaît enfin la gloire et le succès. Jusqu'au jour où le vrai meurtrier réapparaît...

En ces temps maussades, comme beaucoup, j'éprouve le désir de revenir à la comédie pour mieux supporter le présent et appréhender la réalité avec distance et humour. Dans l'esprit de mon film *Potiche*, réalisé il y a une dizaine d'années, sous une apparente légèreté et frivolité, il s'agit d'aborder dans ce film des thèmes contemporains qui résonnent avec l'époque. Pour cela, il y aura un ton de farce tendre, ironique, jouant sur l'absurde, le cynisme, tout en assumant une part de théâtralité.

Pour le casting l'idée est de travailler et de découvrir des jeunes actrices débutantes et pleines d'espoir (comme pour mon film *Été 85*), qui portent les rôles principaux, et de les confronter à une farandole d'acteurs masculins solides et confirmés, comme un miroir de leur situation dans une société patriarcale, dominée par des mâles blancs de plus de cinquante ans...

Mes références pour *Mon crime* vont à l'âge d'or de la comédie américaine : Lubitsch, Leo Mac Carey, Billy Wilder et à la Screwball Comedy, qui se caractérise par des situations de vaudeville, cocasses, incongrues, où les protagonistes inventent des astuces pour se tirer de situations dramatiques. Pour la France : les comédies de Sacha Guitry, pleines d'esprit et de mordant, faisant la part belle aux comédiens et à des dialogues écrits sur mesure.

(Note d'intention de François Ozon, metteur en scène de *Mon crime*)

PERSONNAGES : 17 GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Sortie du film prévue en mars 2023.

COLLECTION : Cinéma

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 9 février 2023

ISBN : 978-2-84681-646-5



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Mon crime

de François Ozon

FRANÇOIS OZON



© Wikipédia

François Ozon, né à Paris le 15 novembre 1967, est un réalisateur, scénariste et producteur français. Il intègre l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son après une maîtrise en cinéma à l'université de Paris-I et une trentaine de films tournés en super 8.

Connu pour sa particularité à varier les genres (comédie musicale, drame, comédie), François Ozon s'est affirmé comme un auteur éclectique. Dans la plupart de ses films, il s'intéresse au rapport ambigu que les êtres entretiennent avec la vérité.

L'auteur a été six fois nommé aux César du meilleur film et du meilleur réalisateur. Il a par ailleurs remporté le Lumière de la meilleure mise en scène en 2003 pour sa comédie musicale *Huit Femmes*. En 2012, il obtient la Coquille d'or du 60e Festival de Saint-Sébastien pour *Dans la maison* et en 2019 la Berlinale lui décerne le Grand Prix du jury pour *Grâce à Dieu*.

DU MÊME AUTEUR

Grâce à Dieu, 2019.

Dans la maison, 2012, un film de François Ozon d'après la pièce espagnole *Le Garçon du dernier rang* de Juan Mayorga

Derniers films de l'auteur :

Peter von Kant, 2022

Tout s'est bien passé, 2021

Été 85, 2020

EXTRAITS

LE PRÉSIDENT.

Accusée, levez-vous !

Ainsi que la loi le prévoit, souhaitez-vous vous exprimer une dernière fois avant la délibération des jurés ?

MADELEINE.

Oui, monsieur le Président.

Messieurs les jurés, vous qui êtes des hommes, rien que des hommes... et qui allez décider de mon sort, je voudrais m'adresser à travers vous : aux femmes.

A vos filles, à vos mères, à vos épouses, à vos sœurs, je veux leur dire qu'à travers mon crime, j'ai défendu sans le vouloir notre cause à nous, celle des femmes, seules, pauvres et honnêtes, que la société jette en pâture aux instincts bestiaux des hommes !

Jamais je n'aurais pensé devoir tuer pour me défendre, jusqu'au jour où par malheur, j'ai croisé un homme, qui a voulu abuser de moi, me violer et faire de moi son objet de plaisir.

Alors oui, vous me direz, je suis une actrice, dépendante des regards, des désirs, du bon vouloir et du pouvoir des hommes, mais n'est-il pas possible en 1935 de mener sa carrière, sa vie de femme, sans contrainte, en toute liberté, en toute égalité ?



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Mon absente

de Pascal Rambert

ARGUMENT

- Le portrait en creux d'une femme qui n'est plus là, à travers le récit de ceux qui restent
- Les répercussions dans les corps et dans les âmes de la disparition d'un être cher

PRÉSENTATION

Mon absente plonge le spectateur au cœur d'un lieu clos, calme et profond, en marge de la vie qui court et oublie ce qui la fait courir. Une communauté d'endeuillés, famille et amis mélangés, se retrouve au chevet d'une femme qui n'est plus là. Et les souvenirs affluent. Et les langues et les larmes se délient. Un portrait diffracté se détache du vide laissé.

Née d'une commande pour les acteurs et actrices associés du TNS, *Mon absente* a pris sa source dans la béance du décès de Véronique Nordey. Mais le projet s'est petit à petit transformé et c'est une figure fictionnelle qui tient désormais lieu d'absente et de lien entre les personnages en jeu. À la distribution initiale, s'est ajouté un nouveau cortège, quelques élèves fraîchement sortis du TNS et présents sur *Mont Vérité* ainsi qu'*Aristide Tarnagda*. Ils sont maintenant 11 présents, hommes et femmes de diverses origines et générations, à confronter la verticalité de leur corps et la chaleur de leur souffle à l'épreuve de la disparition, au mystère de la mort. À la déflagration de la perte. Réunis par le deuil, ils gravitent en satellites autour d'un cercueil jonché de fleurs, point fixe autour duquel s'organise leur ballet d'entrées et de sorties. Dans ce décor de douleur et de recueillement, la parole maintient en vie, fait tenir, ensemble, pour le meilleur et pour le pire, les vivants. (P. R.)

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 9 février 2023

ISBN : 978-2-84681-701-1

PERSONNAGES : 10 GENRE : théâtre

CRÉATION

Création du 28 mars au 6 avril 2023 dans une mise en scène de l'auteur au Théâtre National de Strasbourg.

Mon absente

de Pascal Rambert

PASCAL RAMBERT



© Vanessa Rabade

Pascal Rambert, auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe, a reçu en 2016 le Prix du Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

De 2007 à 2017, il a été directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants.

Artiste associé au Pavón Teatro Kamikaze (Madrid) et auteur associé au TNS-Théâtre national de Strasbourg depuis 2014, ses créations sont présentées internationalement : Europe, Russie, Moyen-Orient, Asie, Amérique du Nord, Amérique du Sud...

Ses textes sont édités en France aux Solitaires Intempestifs, mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues.

Il est notamment l'auteur de *Clôture de l'amour* qui a obtenu le Grand prix de littérature dramatique 2012 et de la meilleure création de pièce en langue française pour la saison 2011-2012. Fin 2019, *Clôture de l'amour* a été jouée près de deux cents fois, et traduite en vingt-trois langues.

DU MÊME AUTEUR

Quelques textes pour découvrir l'œuvre de Pascal Rambert :

Ranger (suivi de) *L'Interview* (et de) *8 ensemble*, 2022 ;

Deux amis suivi de *Toi*, 2021 ;

Mes frères, 2020 ;

Mon cœur mis à nu, coécrit avec Laure Adler, 2019 ;

Sœurs (Marina & Audrey), 2018.

EXTRAITS

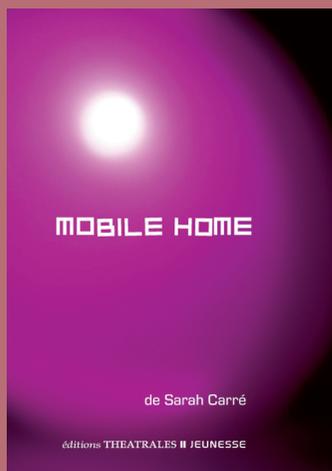
Texte en cours d'écriture.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Mobile home

Sarah Carré

Points forts

- Une nouvelle pièce de Sarah Carré, après les très remarqués *Babil* et *Pingouin (discours amoureux)*
- Un texte pour adolescent·es, qui explore la fin de l'enfance
- Une vision féministe et égalitariste des relations amoureuses

Le texte

Côtelette, Dino et Poney se retrouvent dans leur cabane. Ils ont une quinzaine d'année, et sentent qu'ils sont à un moment charnière de leur vie : leurs parents s'éloignent, ou plutôt, ils s'éloignent de leurs parents ; mais ils ne sont pas encore complètement des adultes.

Côtelette a grossi : elle annonce à ses copains qu'elle est enceinte. Elle veut garder l'enfant, elle veut partir et vivre sa vie. Elle les convainc de partir avec elle.

Et si, au fond, tout ceci n'était qu'un stratagème pour s'émanciper ? Sarah Carré, avec son humour et sa délicatesse, invente un trio attachant, au sortir de l'enfance, dans l'entre-deux de l'adolescence.

Distribution : deux garçons, une fille

Genre : théâtre de l'intime

À partir de 14 ans

COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€ environ

PAGINATION 84 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19 janvier 2023

ISBN 978-2-84260-898-9



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Mobile home - Sarah Carré

L'AUTRICE



Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation.

En 2012, avec *Le MétronoRme*, son premier texte à destination de la jeunesse, elle rejoint comme autrice associée L'Embellie Cie, qu'elle codirige désormais avec le metteur en scène Stéphane Boucherie.

En 2013, elle réalise, avec 200 jeunes de douze à vingt ans, un travail sur la place des écrans dans notre relation à l'autre. À la suite duquel elle écrit *Screens*, sélectionné pour le Prix ado du théâtre contemporain, créé par L'Embellie Cie et publié chez Lansman Éditeur.

Les textes de Sarah Carré, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec, les adolescents et les enfants d'aujourd'hui, espérant (r)éveiller chez eux un sens critique, loin de trop de certitudes...

Elle porte également un regard attentif à la question des territoires, du rapport de l'habitant à son lieu de vie, à son environnement, géographique et humain.

Ses pièces *Babil* et *Pingouin (discours amoureux)* ont été sélectionnées dans les Pépites Fiction junior 2019 et 2021, un prix Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Babil, 2019

Sur la tête de Rogée, in *Liberté, égalité...*, 2020

Pingouin (discours amoureux), 2021

EXTRAIT - PREMIÈRE SCÈNE

« CÔTELETTE.- Tu me regardes ?

DINO.- Ben... Oui... Vu que je te parle, je te regarde. C'est ce qu'on m'a appris.

CÔTELETTE.- Mais tu me poses tes yeux dessus de façon bizarre.

DINO.- De quelle façon tu dis ?

CÔTELETTE.- Qu'est-ce qui cloche ?

DINO.- Je sais pas.

Je ne te reconnais pas.

T'as grossi, non ?

CÔTELETTE.- Tu fumes maintenant ?

DINO.- T'étais où tout ce temps ?

CÔTELETTE.- Pour venir ici j'ai réussi à me paumer.

J'ai pris un mauvais chemin.

Je me suis perdue.

DINO.- Mais tu t'es retrouvée ?

C'est ce qui compte.

Tu t'es retrouvée. Avec moi.

CÔTELETTE.- J'étais pas concentrée.

La tête ailleurs on sait plus où on met les pieds... Arrête avec tes yeux !

DINO.- Alors t'as grossi ou pas ?

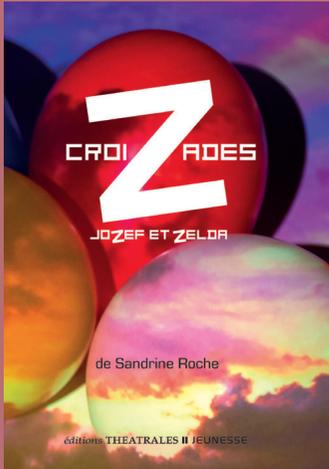
CÔTELETTE.- Tu me lâches ou quoi ?

DINO.- Coi, avec un C, c'est quand on regarde un truc et qu'on reste sans voix.

CÔTELETTE.- C'est pas ton cas. Tu causes toujours autant.

DINO.- Tu fais toujours autant semblant.

CÔTELETTE.- Fumer, vraiment, ça te va pas. »



CroiZades (Jozef et Zelda)

Sandrine Roche

Points forts

- Une nouvelle pièce pour la jeunesse de Sandrine Roche, après *Ravie* (2014), *Love, love, love* (2016), *La Disparition des hippocampes* (2018)
- Le pendant, à hauteur d'enfants et d'adolescent·es, de *CroiZades (jusqu'au trognon)*, paru en 2022 en « Répertoire contemporain »
- Un texte subversif qui interroge la croyance à travers le regard de deux enfants, Jozef et Zelda

Le texte

Jozef et Zelda font table rase du passé : interrogeant la croyance, ils recommencent à zéro. Dans leur histoire, dont on assiste à la construction, il y aura « des enfants » et « des grands », « une Fée, une Licorne, un Monstre, une Princesse, un Justicier Masqué, et un Footballeur Connu ». Des Lérottes leur viendront en aide, sans grand succès ; puis un Zéro.

Car, ce qu'ils veulent, ces deux-là, c'est « devenir AUTRE CHOSE, discuter VRAIMENT, prendre les mots à pleines mains, et les mâchouiller gaiement, dans un monde où le déversement continu ne sera plus. Où l'on n'engloutira plus n'importe quoi, n'importe comment. C'est sûr, oui, c'est ça qu'ils veulent. »

Un texte joyeux, plein d'humour et de philosophie infantine.

Distribution : un garçon, une fille, les lérottes, un zéro

Genre : théâtre politiques

À partir de 11 ans

COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€ environ

PAGINATION 84 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19 janvier 2023

ISBN 978-2-84260-899-6



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

éditions THÉÂTRALES

CroiZades (Jozef et Zelda) - Sandrine Roche

L'AUTRICE



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle fonde en 2008 l'association Perspective Nevski* avec laquelle elle crée ses textes. En 2010, elle mène une série d'ateliers avec des enfants au Théâtre du Cercle (Rennes), donnant naissance à *Neuf Petites Filles (Push & Pull)*, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, publié en 2011. Elle commence à écrire pour la jeunesse en 2012 à la demande de Luc Laporte avec *Ravie*, publié en « Théâtrales Jeunesse » en 2014. Elle est l'autrice d'une vingtaine de textes de théâtre.

Elle est autrice associée au dispositif THÉÂ de l'OCCE pour l'année scolaire 2022-2023. Elle vit à Avignon.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

Ravie, 2014

Love, love, love... in Divers-cités, 2016

La Disparition des hippocampes, in *Si j'étais grand 5*, 2018

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Neuf petites filles. Push & Pull, 2011

Des cow-boys suivi de *Mon rouge aux joues*, 2015

Feutrine suivi de *Un silence idéal*, 2017

La Vie des bord(e)s, 2018

CroiZades (jusqu'au trognon), 2022

EXTRAIT - PREMIÈRE SCÈNE

« ZELDA.- Au début c'est du vide
du rien

du blanc

rien de visible ni autour ni devant

on est tout seul perdu

sans rien qui nous ensemble

qui nous groupe

qui nous communauté

rien qui nous permette

quelque chose

c'est le début de tout

JOZEF.- c'est un peu chiant, non ?

ZELDA.- au début c'est la stupeur et l'ennui

profond

mais sans gros mots

on ne les a pas encore inventés

puisqu'il n'y a rien

une ère se construit qui un jour peut-être sera remplie de gros mots

mais pour l'instant rien de tout ça

que du rien de rien dont il va falloir faire quelque chose

vraiment

une ère nouvelle

JOZEF.- qui met assez longtemps à se construire

ZELDA.- notre humanité n'avance pas très vite

JOZEF.- tu me passes des gâteaux ?

ZELDA.- au début y'en a pas »

Marcos Caramés Blanco

Gloria Gloria



éditions THEATRALES

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 84 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE février 2023

ISBN 978-2-84260-896-5



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Gloria Gloria

Marcos Caramés-Blanco

Points forts

- Premier texte publié d'un auteur de la promotion 2021 de l'Ensatt, porteur de la voix d'une nouvelle génération d'auteur·rices dramatiques
- Texte lauréat du prix Interférences et qui a bénéficié de l'aide à la création Artcena pour une création courant 2023
- Un texte qui traite avec humour de l'aliénation du quotidien et de la précarité, des violences de genre et de classe à travers un personnage marginal mais attachant

Le texte

Personne ne se méfie de Gloria. Coincée entre un mari amorphe et une patronne taciturne, elle cuit les pâtes, passe l'aspirateur, chante Balavoine, roule ses cigarettes, les fume et soupire à intervalles réguliers. Du réveil à 5h30 jusqu'à la tombée du jour, sa vie n'est qu'une suite d'horaires et d'obligations. Écouteurs dans les oreilles, elle avance. Et puis, Gloria appelle Rita.

La voix de cette amie-amante prend en charge le récit du quotidien de son amie. C'est un jour comme les autres, à un détail près: quand Gloria sort de chez elle, « sans raison apparente, il fait nuit ». C'est finalement par le meurtre et la folie incendiaire que Gloria se libère.

L'auteur propose un texte au rythme nouveau qui mêle les références théoriques et populaires. *Gloria Gloria* est le récit de l'émancipation furieuse et spectaculaire d'une vie dans laquelle peut enfin s'infiltrer l'aventure, l'action gratuite et le désir.

Distribution: cinq femmes et trois hommes / Genre: comédie noire, drame intime

Gloria Gloria - Marcos Caramés-Blanco

L'AUTEUR



Né en 1995 dans les Pyrénées, Marcos Caramés-Blanco est écrivain et metteur en scène.

Après une classe préparatoire littéraire à Toulouse et un master de recherche en arts de la scène à l'Université Lyon 2, il intègre en septembre 2018 le département des écrivain·es dramaturges de l'Ensatt. En 2015, il fonde à Toulouse la Cie Continuum.

Il écrit *Gloria Gloria* en 2018-2019 dans le cadre d'un travail de commande proposé par l'Ensatt autour des violences politiques.

En mai 2019, sa pièce *Départs sans fuite*, commande passée par un jeune collectif sortant du Conservatoire de Lyon, est jouée au théâtre de l'Élysée. En 2020, il écrit *À sec* pour une création de Sarah Delaby-Rochette à l'Ensatt. En 2021, son texte *TRIGGER WARNING (lingua ignota)* est mis en scène par Maëlle Dequiedt. Le texte est par la suite sélectionné par ALT et Jeunes Textes en Liberté.

Il écrit également *Ma détresse*, un solo pour la comédienne Fanny Brulé-Kopp, créé en mars 2022 à Mons (Belgique), et *Boucle cousue*, texte bref à destination des lycéen·nes pour le recueil *Troisième Regard*, paru en mai 2022 aux éditions Théâtrales.

EXTRAIT - FIN DE LA PIÈCE

« RITA. – Il fait nuit noire.
Tu te diriges vers chez toi.
Il est 18h15 quand tu t'arrêtes à l'épicerie.

Tu entres.
Tu te diriges vers le rayon fruits et légumes, prends une douzaine de tomates, les pèses, vas à la caisse, payes, sors.

Tu réessaies de m'appeler mais je ne réponds pas cette fois-ci non plus.

GLORIA. – ALLÔ OUAIS QUAND TU VEUX TU RÉPONDS
AMIGA HEIN ALLEZ RAPPELLE-MOI QUAND TU PEUX BISE
MOUAC

RITA. – Tu t'en roules une.
Tu te la grilles.
Soupir de soulagement.

Tu reprends la marche.

19h00.
Arrivée chez toi à nouveau tu prépares à manger comme le midi.
Comme promis, tu fais une sauce tomates pour les pâtes du soir.

Il y a quelque chose de différent.

C'est léger.

À ce moment précis de la journée, tu ne saurais être heureuse.
À ce moment précis de ton existence, tu ne saurais être heureuse de préparer la sauce tomate
comme d'habitude, sourire et mettre la table, avoir l'air en forme, mener la conversation,
continuer à sourire, débarrasser la table, faire la vaisselle, sourire, aller rejoindre José au lit,
sourire, avoir un rapport sexuel avec lui s'il en a envie, sourire, dormir, te lever à 5h30, sourire encore en nettoyant la merde.

C'est trop tard en fait. »

Frédéric Sonntag

L'horizon des événements



éditions THEATRALES

L'Horizon des événements

Frédéric Sonntag

Points forts

- Après *D'autres mondes*, Frédéric Sonntag continue de creuser le sujet de la science. On retrouve dans ce texte ses thèmes de prédilection : la technologie, le hasard, le passé et ses conséquences sur le temps présent
- Une pièce dense, qui mêle plusieurs époques et générations
- Création à l'automne 2022, dans une mise en scène de l'auteur, puis en tournée en France sur les saisons 22-23 et 23-24

Le texte

En 1974-75, Elena et William Jeffrey, économistes de renom, lancent un projet de recherche intitulé « L'Horizon des événements » sur les dangers de la croissance exponentielle et du capitalisme. En 2005, leur fils, Nathan, apprenant soudainement qu'il va être père, se décide à enquêter sur ses parents : pourquoi ont-ils abandonné leur projet, pourtant prometteur ? Que s'est-il passé en 1975 ?

Parallèlement à cette intrigue, un second projet de recherche se développe en parallèle, dans les années 1970 : celui de Louise Cooper, chercheuse en astronomie, à la recherche de trous noirs.

Entremêlant fiction et science à travers plusieurs époques et générations, Frédéric Sonntag interroge : sommes-nous déterminés ? Les choix que nous faisons sont-ils le fruit du hasard ? La technologie est-elle synonyme de progrès ? Et, si oui, à quel prix ? Frédéric Sonntag creuse le sillon de son théâtre, entre documentaire et anticipation.

Distribution : sept femmes, quinze hommes

Genre : théâtre documentaire

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 14€ environ

PAGINATION 108 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 février 2023

ISBN 978-2-84260-901-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

L'Horizon des événements - Frédéric Sonntag

L'AUTEUR



Frédéric Sonntag (Nancy, 1978) est auteur, metteur en scène et acteur.

À sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2001, il fonde la compagnie AsaNIsiMAsa et travaille à la création de ses propres textes.

Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces, publiées dans la collection « Tapuscrit » de Théâtre Ouvert, à L'Avant-Scène Théâtre et

aux éditions Théâtrales.

En 2018, il achève la création de la « Trilogie Fantôme », un cycle où il développe une réflexion sur la dimension politique de l'anonymat, sur la naissance et la circulation des récits et des mythes, sur les formes de lutte et de résistance au triomphe généralisé de la société de consommation et du spectacle.

Ses pièces sont traduites en plusieurs langues – allemand, anglais, bulgare, catalan, croate, danois, espagnol (Chili, Argentine, Mexique), finnois, grec, italien, portugais, russe, serbe, slovène, tchèque, turc –, et sont jouées dans plusieurs pays.

Il vit à Tours.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

George Kaplan, 2012

Benjamin Walter, 2017

B. Traven, 2018

D'autres mondes, 2021

EXTRAIT - 8. L'ÉVÉNEMENT QUI NOUS ATTEND (2005)

« *Chez Nathan et Alice. Plusieurs cartons d'archives entassés. Plusieurs dossiers et documents posés sur le sol. Nathan est en train de lire un passage dans les notes de travail de son père. Alice, le ventre rond, l'écoute.*

NATHAN.- « Nous avons reçus plusieurs courriers de menaces nous reprochant de nuire à la croissance et de vouloir entraver la marche du progrès, nous insultant, nous enjoignant de re-tourner chez nous en Angleterre. Je ne dis rien de tout cela à l'équipe, je minimise l'ampleur de la situation auprès d'Elena (je ne veux pas l'inquiéter davantage), je souhaite éviter à tout prix que ce climat délétère ne vienne déteindre sur le travail en cours. Le temps est compté. »

Tu entends ça ? Ils avaient reçu des menaces. Ils subissaient des pressions.

Personne n'a jamais su ça. Personne n'a jamais imaginé qu'ils aient pu abandonner face à la difficulté à faire accepter leurs recherches.

Temps. Alice regarde les archives étalées dans le salon.

ALICE.- Pourquoi as-tu ouvert cette boîte, Nathan ?

NATHAN.- Il fallait que cela arrive, j'imagine. Un jour ou l'autre.

C'était prévisible.

ALICE.- Non, ça ne l'était pas. Tu pouvais l'ouvrir mais tu pouvais ne pas l'ouvrir. Tu ne sa-vais pas ce que tu allais faire, je me souviens très bien, tu hésitais.

Qu'est-ce qui a fait que tu as ouvert cette boîte ?

NATHAN.- Je crois que c'est ce que je cherche justement. En fouillant toutes ces archives, j'es-saie de comprendre pourquoi je le fais.

Je suis à la recherche d'une raison.

Temps.

ALICE.- Regarde-moi, Nathan.

Tu ne remarques rien ?

Tu ne remarques pas un changement notable ? Une différence. *Temps.*

Pourquoi fais-tu comme si de rien n'était, comme si tout était normal ?

NATHAN.- Je ne crois pas que je me comporte comme si, pour moi, tout cela (cette situation) était normal, Alice. Non. Je crois qu'à me voir on doit se dire, au contraire, lui il n'a rien de normal, lui il fouille les archives de son passé à un moment où tout devrait le porter à ne se sou-cier que de la situation présente, ce n'est pas une chose normale. »

Théâtre/Public n°246

Face au passé colonial

coordonné par Clare Finburgh Delijani et
Jason Allen-Paisant

Points forts

- Le numéro s'ouvre par un entretien avec le Raoul Collectif
- Un numéro pour découvrir la multiplicité et la fécondité du théâtre postcolonial francophone
- Des éléments pour une compréhension nuancée du terme « postcolonial », loin des polémiques stériles

Le numéro

Peu de sujets ont autant alimenté les guerres culturelles que le postcolonialisme. Considéré par certains comme une « gangrène » qui s'est propagée à partir des campus américains, le concept de postcolonialisme n'est pas, pour eux, pertinent. Pourtant, le théâtre en France, dans ses territoires d'outre-mer et dans ses autres anciennes colonies, se confronte de plus en plus au passé colonial et à son impact aujourd'hui sur la justice sociale, raciale et mondiale. Ce numéro témoigne de la grande diversité des réponses théâtrales à l'histoire coloniale, tant en France que dans les Caraïbes francophones - Haïti, Martinique, Guadeloupe - et en Afrique du Nord.

Articles de chercheur·ses et entretiens avec artistes rendent compte de notre situation postcoloniale, anticoloniale et décoloniale, et de ce qu'elle fait aux œuvres théâtrales : aux imaginaires contenus dans ces œuvres, aux codes esthétiques de jeu, et aux rapports de production. Certaines contributions traitent la notion du postcolonial de manière frontale en faisant référence au passé français et à ses conséquences aujourd'hui ; d'autres l'abordent de manière plus oblique, en fêtant l'art théâtral francophone, émancipé de ce passé.



9 782842 609009

RAYON Théâtre

PRIX 16,90€ environ

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19 janvier 2023

ISBN 978-2-84260-900-9



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°246 - Face au passé colonial

LES CONTRIBUTEUR·RICES

Clare Finburgh Delijani est enseignante-chercheuse en théâtre à Goldsmiths, University of London. Son domaine de recherche se consacre aux théâtres britannique, français et francophone, notamment l'œuvre de Jean Genet, sur laquelle elle a coécrit *Jean Genet* (Routledge, 2012). Ses publications les plus récentes comprennent la monographie *Watching War on the Twenty-First-Century Stage : Spectacles of Conflict* (Methuen Drama, 2017) et le recueil d'essais *Rethinking the Theatre of the Absurd : Ecology, the Environment and the Greening of the Modern Stage* (Methuen Drama, 2015).

Jason Allen-Paisant est professeur de littérature contemporain à la Faculté des Arts, des Humanités et des Cultures de l'université de Leeds (Grande-Bretagne). Ses problématiques de travail sont marquées par l'interdisciplinarité, bien que son domaine de spécialité reste le théâtre. Après plusieurs articles au sujet de pièces des auteurs caribéens francophone et anglophone Aimé Césaire et Derek Walcott, il publie fin 2017 en français une monographie intitulée *Théâtre dialectique postcolonial : Aimé Césaire et Derek Walcott* (Garnier).

SOMMAIRE PROVISOIRE

Articles d'Axel Artheron, Sylvie Chalaye, Omar Fertat, Rebecca Infield, Stéphanie Melyon-Reinette, Judith Miller

Entretiens avec Ketsia Alphonse, Caroline Guiela Nguyen, Michèle Lemoine, Miracson Saint-Val